

Le Chai
VINS - CHAMPAGNES - SPIRITUEUX

Promotion exceptionnelle SUR LES *Champagnes*

OUVERT pendant toute la période des fêtes

Large choix de coffrets *Cadeaux*

CONSULTEZ NOUS POUR VOS ACCORDS METS/VINS

NOUVEAUTÉ *Epicerie Fine et Thés*

22, Av. du recteur Pineau à Poitiers - Tél. 05 49 38 02 95 - cavelechai.com facebook.com/cavelechai

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 17 au mardi 23 décembre 2014

Née sous X ▶ P. 3

Elle cherche sa vérité



J'AI TESTÉ... P.4

L'autonomie d'une voiture électrique

SOCIÉTÉ P. 6

Ces femmes qui apprennent à se défendre



FIN DE VIE P.17

Alain Claeys veut légaliser l'aide à mourir

SOS FASHION P.22-23

Quand Fanny change de look



Pause & Détente
SALON DE THÉ • RELAXATION

Nouveau et unique à Poitiers

Pendant les fêtes -5% sur tous nos thés & cafés

Vous avez un problème de dos, d'insomnie, de stress, de migraine.... Venez découvrir notre nouveau concept, nos appareils vous aideront à gérer vos maux quotidiens

Tarifs : de 3 à 15€ pour une durée de 15 à 40 minutes

Pour toute prestation de relaxation : 1 thé ou 1 café offert en dégustation

Du mardi au samedi de 10h à 18h - 3, rue Lebasclès (côté droit de l'hôtel de Ville) 86000 Poitiers - 05 17 84 18 02 f Pause et Détente



« Afternoon tea » pour les futurs salariés de Center Parcs



Le GRETA Vienne est l'organisme de formation retenu par le Conseil Régional et Center Parcs pour mettre en place une plateforme de formation à l'anglais professionnel. Elle est destinée aux futurs salariés du parc de loisirs actuellement en construction sur les communes des Trois Moutiers et de Morton.

75 stagiaires sont entrés en formation au mois d'octobre et consacrent leurs vendredis après-midi et samedis matin à améliorer leurs compétences en langue anglaise.

Pour saluer leur implication, le GRETA Vienne et le Lycée Marc Godrie de Loudun, lieu d'accueil de la formation, ont organisé un « Afternoon tea » vendredi 05 décembre après-midi.

Ce moment convivial a permis aux différents acteurs : recruteurs de Center Parcs, Pôles Emploi, Missions Locales, stagiaires, formateurs, direction du GRETA et du Lycée et Conseillers en Formation Continue d'échanger sur la mise en œuvre de ce grand parc de loisirs.

Une nouvelle session de formation commencera au mois de mars. Une réunion d'information collective aura lieu le **lundi 12 janvier 2015 à 9H30** au Lycée Marc Godrie de Loudun. Il vous suffit de vous présenter ce jour là pour vous inscrire.

Greta Vienne - 46, rue de la Bugellerie - 86036 Poitiers Cedex
05 49 88 22 66 - www.greta-vienne.fr

Info, météo, services, musique...
Des rendez-vous à partager chaque jour

87.6 Poitiers
106.4 Vienne

Ecoutez, on est bien ensemble

france bleu poitou

francebleu.fr

CESSATION D'ACTIVITÉ

BIJOUTERIE
JOAILLERIE
HORLOGERIE

PAR AUTORISATION DE LA SECURITE N°VL2014.006

PLACE DU PALAIS DE JUSTICE
POITIERS

LA BIJOUTERIE DIDIER MUZZOLINI

est autorisée à procéder à une

LIQUIDATION TOTALE

2nd DÉMARQUE définitive

Du 9 Décembre 2014 au 8 Février 2015
de 10h à 19h sans interruption.

ATTENTION :
Ouverture dimanche 14 et 21 Décembre

DIDIER MUZZOLINI
Place du Palais de Justice
POITIERS

► **témoignage** ► **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

« Moi, Charlotte, née sous X le 4 août 93 »

Aujourd'hui aide-soignante à Angers, Charlotte Marolleau a entamé des recherches, notamment sur les réseaux sociaux, pour retrouver sa mère biologique. Née sous X le 4 août 1993, au CHU de Poitiers, elle veut comprendre les raisons de cet abandon.

Son profil Facebook ne laisse aucun doute sur l'objet de sa présence sur les réseaux sociaux. Depuis son « coming-out » viral, début décembre, Charlotte Marolleau est assaillie de messages de soutien et d'encouragement. À 21 ans, la jeune Poitevine ne traverse aucune crise identitaire, elle veut juste « savoir qui l'a portée pendant neuf mois et mise au monde », que fameux 4 août 1993, au CHU de Poitiers. Ses recherches ont démarré en avril dernier. Avant cette date, elle ne « se sentait pas prête » à connaître la vérité. « Je me suis d'abord tournée vers l'Aide sociale à l'enfance (service du Conseil général, ndr), pensant que ma mère m'avait peut-être laissé une lettre. Mais ce n'était pas le cas... »

La jeune aide-soignante, partie en juillet dernier à Angers, a alors adressé une demande officielle au Conseil national pour l'accès aux origines personnelles (Cnaop). Elle nourrit le secret espoir que sa requête, auprès du seul orga-

nisme habilité à lui répondre, sera couronnée de succès. En attendant, Charlotte mise sur la viralité de Facebook pour retrouver trace de « Marguerite ». « Même ce prénom, que je pensais réel, n'est en fait pas le bon... », se désole la jeune femme. Malgré un millier de partages sur son mur Facebook, le mystère de sa naissance dans l'anonymat de l'hôpital public poitevin reste entier.

DANS LE BERCEAU D'À-CÔTÉ

Charlotte aimerait tant que le législateur change la loi. Que le secret éternel autour de milliers de vies soit enfin levé. « Je ne sais pas si ma maman est vivante. C'est dur à supporter ! Je ne demande pas forcément à la rencontrer, mais à comprendre... » Elle qui a grandi auprès de parents aimants a cependant toujours senti cette quête d'identité. « Et en même temps, je ne sais pas comment j'appréhendais une éventuelle rencontre. Tout cela est paradoxal. Maintenant, je pense que les naissances sous X font deux malheureux, la maman et l'enfant. Les choses doivent changer. » Dans l'histoire, Charlotte a simplement peur de la réaction de ses deux petits frères, eux aussi adoptés, mais à Madagascar.

Les hasards de la vie ont voulu que Charlotte rencontre, un jour, un garçon de son âge... adopté dans des circonstances identiques. « Il était dans la même poupon-



Charlotte recherche sa mère depuis plusieurs mois. Elle a créé un profil Facebook pour diffuser son message.

nière que moi. C'est une histoire un peu folle. » Une histoire dont l'épilogue pourrait prendre fin dans quelques mois ou jamais. C'est un risque. « Dans ce cas-là,

je continuerai ma vie et ce sera peut-être aussi bien ainsi... » Née sous X le 4 août 93. Drôle de matricule virtuel pour un parcours non moins extraordinaire.

Des cas très rares

En France, le nombre de naissances sous le secret s'élève, en moyenne, à six cents par an. Dans la Vienne, sept femmes s'y sont résolues l'année dernière, aucune cette année. Après la naissance, elles ont deux mois pour se rétracter. L'enfant est ensuite confié aux services de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), en vue d'une adoption. Les

« né(e)s » sous X peuvent, en revanche, venir consulter leur dossier au Département. « Certaines femmes choisissent de laisser des éléments dans un pli cacheté, d'autres non », indique l'ASE. Elles ont aussi le droit de demander une « levée du secret à tout moment » et ainsi compléter ledit dossier. Entre quinze et vingt

demandes annuelles de renseignements sont formulées par de jeunes majeurs. En cas d'insuccès, les « né(e)s » sous X ont une dernière possibilité de recours auprès du Conseil national d'accès aux origines personnelles, qui entame des démarches auprès de la mère biologique. C'est la situation dans laquelle se trouve Charlotte...

Mort douce

La loi voue au choix pesé des mots une attention sans égale. Toutes les précautions du monde ne sauraient toutefois préserver les plus grands maîtres de la linguistique de l'interprétation erronée ou de l'appropriation éhontée. En substituant à la notion du « laisser mourir » celle de « l'aide à mourir », la proposition faite par Alain Claeys, vendredi, à l'Élysée, prête inmanquablement le flanc à la divergence d'opinions. Mais n'en est-il pas ainsi de tous les sujets évoqués au chevet de la fin de vie ? Le débat d'idées se noie hélas trop souvent dans le combat dialectique. Selon que l'on approuve ou non les termes du cadre législatif, on accordera à la « sédation terminale » l'expression d'un soulagement à voir abrégé ses souffrances ou, au contraire, de l'exaction d'une mort accélérée. D'une euthanasie déguisée ? Là encore, la division risque de faire longtemps rage. Elle risque de se perdre, elle aussi, dans le maelstrom des convictions personnelles. L'euthanasie est-elle « l'aide médicale à mourir sans souffrance », que certains médecins revendiquent, ou « la volonté délibérée de donner la mort », que les autres dénoncent ? Par-delà les mots, ne peut-on pas se souvenir de leurs racines ? A l'origine, euthanasia signifiait « mort douce ». Plus que les lois, le temps est le pire ennemi des mots...

Nicolas Boursier

7 à poitiers @7apoitiers

www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Média Pass > Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

la ferme à votre porte

du 17 au 20 décembre 2014

FOIRE AU GRAS

Profitez de tarifs alléchants sur le canard de la Maison MITTEAULT !

Dégustations gratuites vendredi & samedi

CONSERVES | FRAIS | CAISSETTES

ZONE DE LA DEMI-LUNE
57 Av. du P. des Glières,
86000 POITIERS
Tél. 05 49 50 84 65

ouvert du lundi au jeudi de 10h à 19h
et le vendredi & samedi de 9h à 19h

L'électrique,

parfait pour la ville



BUDGET

Trois euros le plein

Les solutions pour faire le plein d'énergie sont multiples. Si la prise de courant de la maison permet une recharge complète en dix heures pour 3€, une alternative plus rapide et plus économique pourrait séduire les usagers. Nissan prévoit en effet d'installer des bornes de recharge rapide sur les parkings des grandes surfaces. Pour l'heure, un partenariat est annoncé avec Auchan. D'ici peu, il suffira de brancher sa Leaf pendant les courses, pour la retrouver gonflée à bloc trente minutes plus tard, cela gratuitement.

Dans un contexte économique et écologique difficile, le véhicule électrique se présente comme une bonne solution. Pendant 24h, nous avons testé pour vous la berline Nissan Leaf.

Un jeudi de décembre. Concession Nissan, à Migné-Auxances. Après quelques minutes de briefing, le commercial de la marque nipponne nous confie les clés de sa nouvelle Leaf. Plus qu'un simple véhicule, la berline est 100% électrique. Un « zéro émission » est d'ailleurs fièrement exhibé sur son flanc. Les batteries sont pleines. En route. Premier constat : le silence est déroutant. Seul un léger

sifflement vient percer l'air. La conduite se révèle extrêmement souple. Le moteur électrique permet un accès direct à toute la puissance, les capacités d'accélération de la Leaf sont impressionnantes. Attention à ne pas avoir le pied trop lourd sur les trajectoires en courbe. Au bout de quelques kilomètres, les marques sont prises. On se laisse séduire par l'équipement complet de ce véhicule : GPS, régulateur de vitesse, caméra de recul, sièges et volant chauffants, tout y est. Par curiosité, on teste les différents équipements pour jauger l'impact sur la batterie. Tout est optimisé, à l'exception de la pompe à chaleur, qui diminue l'autonomie de la voiture.

Cette autonomie d'ailleurs, parlons-en. Nissan annonce une capacité de 200 km avec des

batteries pleines. Dans les faits, c'est un peu différent. En roulant de manière souple et avec les modes Eco et « récupération d'énergie » activés, vous atteindrez sans problème les 150 km. À l'inverse, les fortes accélérations et un mercure trop bas entameront fortement la batterie.

JUSQU'À 10 000€ DE BONUS

Vendredi. Après une nuit stationnée en extérieur, la Leaf redémarre au quart de tour, nullement altérée par le froid. Si l'autonomie baisse au fur et à mesure que nous roulons, elle demeure suffisante pour nos trajets de la journée. C'est d'ailleurs sur un usage quotidien, en zone urbaine, que le véhicule électrique est le plus à l'aise. Sur une base de 30km par jour, la Leaf ne demandera qu'une

seule recharge par semaine. Retour à la concession. Après plus de cent kilomètres parcourus, nous sommes séduits. Si, aujourd'hui, le réseau de bornes de recharge reste incomplet, le véhicule électrique n'en demeure pas moins une bonne solution écologique et économique pour se déplacer au quotidien. Côté budget, la Leaf est affichée en entrée de gamme à 27 000€. Un investissement conséquent, mais duquel on déduira 10 000€ de bonus écologique, la Région et Nissan prenant une partie en charge. C'est tout de suite plus intéressant, sachant que l'achat n'est pas conseillé. Préférez une formule de location longue durée ou avec option d'achat. Les constructeurs annoncent des autonomies plus importantes à l'horizon 2017.

NOUVEAU À
POITIERS/JAUNAY CLAN

La qualité professionnelle au meilleur prix !

Peinture

Accessoires

Revêtements de sols et de murs

Entretien - Enduits

Outillage

Entretien - Enduits

Codipaint
l'entrepôt de la peinture

Site du moulin 72, avenue de Bordeaux 86130 JAUNAY CLAN
Horaire d'ouverture : Du lundi au vendredi 8h-12h15/13h45-19h. Samedi 9h30-12h/14h-17h

Parent de schizophrène

L'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (Unafam) propose régulièrement des groupes de paroles sur les expériences vécues et les difficultés rencontrées par les proches et aidants. Maman de schizophrène, Dominique témoigne...

A l'heure de la retraite, elle a choisi l'exil. Quitter Paris pour Poitiers. « Se protéger » pour ne pas sombrer. Dans la voix de Dominique, l'émotion affleure. À l'ombre de la Tour Eiffel, elle a laissé à son ex-mari le soin de « prendre en charge » leur fils de 32 ans. Un homme en apparence comme les autres mais qui, depuis son entrée dans l'âge adulte, ne vit pas comme les autres. Sa différence est à l'intérieur. Sous l'enveloppe, un mal invisible et ravageur, un handicap psychique nommé « schizophrénie », commun à 1% de la population française, mais pourtant méconnu de la société. Mal perçu, surtout ! Pendant de longues années, Dominique s'est battue au côté de son fils, apprénant, avec le temps, à préférer la composition à la colère, la flatterie à l'affrontement. Un apprentissage laborieux mais nécessaire pour quiconque doit subir la grande variabilité des troubles et de leur intensité, la fragilité extrême, les montées d'angoisse, les hallucinations, les replis paranoïaques... « A chaque fois que je vois mon fils, je me demande quel personnage je vais avoir devant moi. L'adulte intelligent,



Comme l'explique cette opération menée par l'Unafam en supermarchés, le handicap psychique enferme dans une bulle. Faisons-la éclater.

bachelier à 16 ans, capable de parler de tout, ou l'homme en souffrance profonde, pragmatique, dépressif, mû par des idées noires, désorganisé dans son quotidien, pathologiquement paresseux... » La schizophrénie, c'est tout cela. Impensable pour l'observateur occasionnel, ayant la chance de croiser le malade dans ses phases d'apaisement. Tellement ravageur pour les proches. « Comprendre la maladie, c'est la vivre de l'intérieur, explique Dominique. Mais croyez-moi, même lorsqu'on arrive à la cerner, on a du mal à avancer. »

AIDE AUX AIDANTS

Comme beaucoup de parents de schizophrènes ou de bipolaires, la jeune retraitée a éprouvé le sentiment

de culpabilité. Pourquoi lui ? Pourquoi elle ? Pourquoi eux ? « De l'incompréhension, on passe à l'isolement, parfois à la honte. Et puis, il y a tout ce que l'on ne devine pas. Derrière le relationnel difficile, il y a la difficulté, à la fois humaine, temporelle et financière, à accompagner un enfant qui a les mêmes désirs que Monsieur tout-le-monde mais qui n'arrive pas à les mettre en œuvre. Un enfant que l'on sait incapable de prendre soin de lui dans la durée, de s'assurer une hygiène corporelle et une alimentation dignes. » Un enfant qui, hélas aussi, nie, minimise ou ne perçoit pas, tout simplement, ses troubles.

Jamais, peut-être, le fils de Dominique n'aura le bonheur de goûter à l'autonomie embras-

sée par certains de ses pairs. Que faire, alors, pour l'aider au mieux ? Au sein de l'Unafam (4 000 familles concernées dans la Vienne), la maman militante, comme tant d'autres, pour que les handicaps psychiques soient pris à bras-le-corps par les pouvoirs publics et la chaîne de santé. Pour que la protection juridique et l'accompagnement social soient renforcés, les ressources mieux assurées, les soins supervisés. « Et pour que les aidants soient, eux aussi, davantage soutenus. » La douleur du cœur est parfois tout aussi insupportable que celle du corps.

Pour toute information sur l'Unafam, les groupes de paroles et les permanences qu'elle propose, contacter le 06 85 19 29 65.

ALIMENTATION

La presse anglaise canarde la Maison Mitteault

A moins de quinze jours de Noël, la Maison Mitteault vient d'être épinglée par le journal anglais Daily Mirror. Sur son site Internet, le tabloïd britannique, repris par The Independent, diffuse une vidéo de canards blessés ou agonisants, document prétendument tourné à Chalandray, où le producteur de foie gras est installé. La Maison Mitteault réfute ces affirmations avec force. « Ces images choquantes (...) n'ont évidemment rien à voir avec la réalité. Une fois de plus, il s'agit d'un coup médiatique savamment orchestré par des associations militantes, qui ont fait de la lutte contre le foie gras leur cheval de bataille. Ces associations n'hésitent pas à manipuler les images, à mentir et à user de moyens fallacieux pour arriver à leurs fins », déplore l'entreprise. Une action judiciaire pourrait être engagée contre les médias anglais.

DÉDICACE

Lorant Deutsch sera bien à Auchan Sud

La venue de Lorant Deutsch à Poitiers, dans un premier temps décommandée, aura finalement lieu. L'artiste-écrivain sera en dédicace de ses livres « Métronomes », « Métro-nomes illustré », « Hexagone » et « Hexagone Illustré », ce mercredi, de 17h30 à 19h30, à Auchan Poitiers Sud.

BOUTIQUE EXOTIQUE

NOËL À PRIX CADEAU, FAITES LE PLEIN D'IDÉES ORIGINALES !

VENEZ DÉCOUVRIR NOS COLLECTIONS SPÉCIAL FÊTES

Une chicha achetée = un parfum offert

MODE ETHNIQUE ET ARTISANAT DU MONDE

LE SINGE BLANC POITIERS

Le Singe Blanc - 192, Grand'Rue à Poitiers - 05 49 88 41 61

Vêtements, Bijoux, Accessoires, Encens, Narguilés, Décor, Cadeaux...

Autumn Robinson

▶ **phénomène** ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Les femmes passent à l'attaque

SOLIDARITÉ

Les jouets du cœur



Plus de 2500 ! Soit 2000 de plus que l'an dernier. La collecte de jouets organisée, en novembre dernier, par l'agence immobilière poitevine Century 21 ABI et son dirigeant Gilles Thinon, a fait un carton. Cette gigantesque hotte du Père Noël a été remise au Secours Populaire de la Vienne, qui se chargera de la distribution. Quelques petits chanceux ont déjà reçu leur cadeau des mains du vieil homme à la barbe blanche, mercredi dernier, lors d'une soirée de remerciements des partenaires, qui se tenait dans la salle de l'Académie Mahyar Monshipour Kermani. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine, avec pour objectif avoué de faire encore mieux, puisque 2015 marquera le 70^e anniversaire du Secours Populaire.



Photo - DR

Ces femmes ne se laisseront pas faire en cas d'agression.

Krav maga, ju-ji-tsu, self-défense... Les sports de « combat » font de plus en plus d'adeptes parmi les femmes qui veulent se défouler, mais aussi apprendre à répliquer en cas d'agression.

Près de 40% des femmes ont déjà subi des violences physiques ou verbales dans la rue.⁽¹⁾ Résultat, le sentiment d'insécurité est de plus en plus fort... De manière à se défendre en cas d'agression, certaines ont décidé de prendre les devants en s'inscrivant à des cours de « sport de combat ». Marion a fait appel à un coach

sportif pour apprendre les techniques de base. « Je n'ai pas l'habitude de me laisser emmerder. Une fois, on a tenté de piquer mon sac à Paris. Je n'ai pas lâché l'affaire et le mec est reparti sans son butin. Mais j'avoue avoir eu très peur. Je me sens angoissée quand je marche seule », raconte cette Poitevine d'origine. Depuis qu'elle prend des cours de « krav maga », elle n'a jamais eu à mettre en pratique ce qu'elle a appris. Une chose est sûre, « si on vient me chercher, je saurai riposter ».

COURAGE, FUYONS !

Marion n'est pas la seule à avoir choisi la méthode forte pour se protéger. A Lussac-les-Châteaux, les sessions de « body taïso » et

de « self-défense » font le plein de nouvelles adhérentes. 90% des inscrits... sont des femmes. « On transpire, on bouge en rythme, on travaille le cardio... L'ambiance est conviviale et les filles adorent », résume Sylvain Dupont, professeur titulaire du diplôme d'état d'enseignement de judo-ju-ji-tsu.

Sur le tatami, les participantes apprennent à donner des coups de poing et de pied, « mais la première chose qu'on leur enseigne, c'est savoir tomber et fuir ». « Dans la mesure du possible, il faut éviter d'aller au contact », renchérit Franck Moine, président du « Dojo Lussacois ».

En réalité, les adhérentes prennent surtout confiance en

elles. Elles découvrent leurs capacités physiques et ne se laissent plus envahir par la peur. « Bon, j'habite Lussac-les-Châteaux, je ne risque pas grand-chose mais, au moins, j'ai intégré certains réflexes. Je sais frapper au bon endroit et anticiper une chute », explique une jeune femme.

Sylvain donne également des cours auprès d'étudiantes de l'université de Poitiers. Il leur montre comment « se servir de leurs atouts ». Les ongles, des clés, un téléphone portable ou même un sac à main peuvent se transformer en armes redoutables. Les agresseurs n'ont qu'à bien se tenir...

⁽¹⁾ Enquête Cadre de vie et sécurité de l'Insee.

ASTRON
VIDÉO

Agence de communication
par l'audiovisuel

PRISES DE VUE AÉRIENNES EN DRONE,
REPORTAGES, FILMS D'ENTREPRISE,
ANIMATIONS 2D, 3D ET EFFETS SPÉCIAUX,
VIDÉOS RELIEF, CONGRÈS, ÉVÉNEMENTS...

BP 50101 - 86960 FUTUROSCOPE
www.astronvideo.com
05 49 46 52 82

Votre terre vue de notre ciel



A l'écoute des cœurs meurtris



Une trentaine de bénévoles se relaient à SOS Amitié pour écouter et reconforter.

Chaque année, l'antenne poitevine de SOS Amitié reçoit dix mille appels de personnes tourmentées par les fêlures de la vie et les affres de la solitude. Une trentaine de bénévoles se relaient quotidiennement pour offrir à ces cœurs en souffrance la chaleur de leur reconfort.

Is aimeraient sans doute reprendre à leur compte les paroles de la chanson de Bécaud, « *La solitude, ça n'existe pas...* ». Depuis maintenant trente-quatre ans, des générations de bénévoles de l'antenne poitevine de SOS Amitié ont hélas appris à composer avec l'évidence : isolement, repli sur soi et sentiment d'abandon

s'immiscent dans toutes les strates de la société.

Chaque semaine, dans la capitale régionale (l'autre antenne de Poitou-Charentes est située à La Rochelle), ils sont une trentaine à se relayer, sept jours sur sept, au chevet des souffrances intimes. Une trentaine de paires d'oreilles formées à l'art de l'écoute, de l'empathie, de l'orientation constructive, mais qui se refusent à tout conseil et propos moralisateur. « *L'affectif est omniprésent dans les rapports que peuvent entretenir nos bénévoles avec leurs interlocuteurs, reconnaît le président de SOS Amitié Poitiers, Jean Thévenoux. Toute la difficulté est, justement, de ne pas se laisser happer par ses sentiments, de ne pas éponger les problèmes de l'autre. Ecouter, ce n'est pas forcément expliquer, c'est avant tout rassurer. C'est d'ailleurs*

ce reconfort de l'échange que la majorité des appelants recherchent lorsqu'ils composent notre numéro. »

« UNE OASIS DANS LA NUIT »

« *Parler de ses peines, c'est déjà se consoler* », écrivait Camus. Derrière le rideau de l'anonymat le plus complet, les mots se libèrent pour exorciser les maux. Maladie, décès, dépression, perte d'emploi, séparation... « *Chez nous, tous les tourments de la vie s'expriment, poursuit Jean Thévenoux. Mais nombre d'entre eux ont pour point commun la douleur de la solitude. Ruraux ou citadins, personnes âgées isolées, femmes abandonnées ou médecins en burn-out, tous les profils s'affichent. La solitude n'a pas de pré requis.* » Dans le flot des dix mille appels

reçus à l'année, SOS Amitié essuie parfois l'affront des insultes, des demandes perverses et des débordements alcoolisés. Mais sa plus grande fierté est de réconcilier les âmes égarées avec la vie. « *Il n'est pas rare que l'on nous appelle pour nous remercier du reconfort procuré quelques jours ou quelques semaines plus tôt. Quand on vous dit : « Vous avez été une oasis dans ma nuit ! », ça fait vraiment chaud au cœur. C'est à ce genre de déclaration que l'on mesure le poids de notre investissement.* » Un investissement totalement désintéressé, qui mériterait l'adhésion de dix ou quinze autres volontaires pour permettre une rotation optimale. Pourquoi pas vous ?

SOS Amitié Poitiers.
Tél. 05 49 45 71 71.

Mail : sosamitie86@gmail.com

RENCONTRES

Tomate d'Amour, saison 2

Elle a fait du coaching son cœur d'activité et de la mise en contact des célibataires son obsession. Myriam Nicolas repart, cet hiver, sur les chemins des rapprochements humains constructifs.

La deuxième saison de la Tomate d'Amour a en effet débuté la semaine dernière. À raison d'un ou deux rendez-vous mensuels, le mercredi soir, à La Tomate Blanche, Myriam propose un apéritif dinatoire, lui-même parsemé d'animations autour de la rencontre. « *L'an passé, expliquait-elle, j'avais misé sur des danses à deux, mais je me suis aperçue que le collé-serré pouvait inhiber pas mal de monde. Cette saison, j'ai donc décidé de privilégier l'aspect humain et la découverte de l'autre.* » Outre des slow-datings, des jeux sont ainsi proposés, qui visent à mieux cerner la personnalité des célibataires présents. Pour sa première année d'existence, la Tomate d'Amour a rassemblé 330 «cœurs solitaires». « *Vingt-neuf couples ont été formés et, à ma connaissance, dix-sept tiennent encore, sourit Myriam. Mais pour beaucoup d'autres, des amitiés se sont nouées.* » Tous les témoignages l'attestent : le principal mérite de ces soirées est de briser la solitude. N'est-ce pas là l'essentiel ?

Si vous souhaitez, vous aussi, faire des rencontres, composez le 06 17 02 63 06 ou adressez-vous à : contact@tomatedamour.fr

« Cup Song », la ronde des gobelets



La « Cup Song » est un véritable phénomène de mode venu des USA.

Quatre animateurs de centres socioculturels de Poitiers se sont donné pour mission de réaliser une flash mob en juin, place Leclerc. Près de deux cents enfants participeront à la « Cup Song », une « chorégraphie musicale » réalisée à partir de... gobelets.

Si vous avez des enfants, vous avez forcément entendu parler de la « Cup Song ». C'est la toute nouvelle mode dans les cours de récréation des collèges français. Ce jeu vient tout droit des Etats-Unis. A l'origine, une scène de la comédie musicale américaine « Pitch Perfect » (Hit Girls en France), devenue culte auprès des adolescents. Le principe est simple. Il s'agit d'interpréter une chanson, en utilisant un instrument pour le moins

original : un simple gobelet en plastique.

Il n'en fallait pas plus pour qu'un collectif d'animateurs de différents centres socioculturels de Poitiers s'empare du phénomène. Thomas, Laurent, Blanka et Yoann ont pour ambition de réaliser une « flash mob » avec le jeune public des maisons de quartier. Le 15 juin 2015, près de deux cents enfants joueront la « Cup Song », place Leclerc. « L'animateur n'est pas qu'un mec qui joue de la gratte au coin du feu. Il est capable de beaucoup plus que cela. Nous voulons parler de notre métier et montrer qu'avec peu de moyens, nous pouvons réaliser de grandes choses », assure le collectif.

UNE CHORÉGRAPHIE « SYMBOLIQUE »

Ce projet permet également de réunir les enfants de différents quartiers et de faire tomber certaines barrières.

« On doit se passer le gobelet, cela a aussi un côté très symbolique », explique Thomas. Le collectif d'animateurs a sollicité le Conservatoire de Poitiers pour composer la musique qui accompagnera la chorégraphie. La tonalité sera résolument pop-rock.

Chaque maison de quartier travaille de son côté, avec les petits participants, âgés de 7 à 12 ans. Quand tout le monde aura appris les gestes par cœur, la répétition générale pourra avoir lieu. Le flash-mob durera entre trois et quatre minutes. Difficile de tenir la cadence aussi longtemps ! Heureusement, les enfants ont droit à l'erreur. « En cas d'hésitation, mieux vaut reposer le gobelet et attendre le prochain tour », rassure Thomas.

Si vous souhaitez maîtriser la « Cup Song », vous n'avez qu'à vous rendre sur la plateforme Youtube et découvrir les tutoriels. C'est un jeu d'enfant.

INSTITUT
HOMMES & FEMMES



Le Lamba
Blanc

Soins du visage et du corps
Épilations
Amincissement
Onglerie
Beauté des mains et des pieds
Pose d'ongles en gel
Hamman privatif
Produits YON KA

Pendant les fêtes
pour tout
chèque cadeau acheté,
une pose de vernis
semi-permanent
offerte*

2, rue Carnot - 86000 POITIERS
09 83 09 86 22 - aa@lelambablanc.fr

www.le-lamba-blanc.fr

(* Voir conditions en magasin)

L'histoire se raconte dans le métro

Ce jour-là, je suis exceptionnellement sur Paris. Je pénètre la part obscure de la ville. Il ne fait pas noir, il ne fait pas froid. Ligne 8, direction Bastille (ma révolution à moi). Les gens ne parlent pas. Ils marchent. Leurs pas claquent sur le sol à Concorde. Ils sont tous en rythme, avec des cordons blancs ou noirs de leurs oreilles à leur téléphone portable. Une sorte de catacombe laissée sans remords derrière moi, où les visages fermés deviennent des soldats de l'économie gangrenée. Ils me rappellent les marteaux qui avancent sur The Wall des Pink Floyd. Assise dans le train depuis plusieurs

stations déjà, j'observe. Deux étudiantes évoquent leur souci de jeunes fleurs : « Tu peux ne pas avoir d'après-shampooing, encore ça passe. Mais pas d'anticerne ? » Cette conversation, sur ma gauche, totalement absurde et véridique, avec l'absence d'ironie, couvre en toile de fond sur ma droite, trois hommes, qui dorment dans des sacs de couchage de couleur pâle, sur le quai de République. Parfaitement alignés. Abattus sous les coups d'une arme mortelle : l'indifférence. De 1792 à 2014... les rames de métro racontent l'Histoire de la République autrement. L'alarme signale que les portes vont

fermer. On passe à autre chose. On oublie. Deux sottes qui parlent de rouge sur les ongles, alors que le vernis de notre monde se craquelle, me mettent mal à l'aise.

Je sors de cette bouche qui ne parle pas, qui crie en silence, qui sent l'urine, la détresse, la souffrance, l'isolement. On a la mémoire qui flanche. De Bastille, s'est dessinée « la » République. De République, je vois les guirlandes de lumières : la parure de Noël à Bastille.

Laurianne Kaprielian

<http://lkaprielian.wix.com/carteblanche>

Laurianne Kaprielian

35 ans. Journaliste culturelle pendant dix ans puis spécialisée dans le développement personnel pour Psychologie Magazine, Téva, Europe 1 en tant que consultante. Auteur (La Crise vue de l'Intérieur, 2009), conférencière. Fondatrice de Carte Blanche à Poitiers.

J'aime : le parfum du feu de bois dans les rues de Poitiers, le vin blanc sec, recevoir à dîner, l'art, analyser l'actualité, préparer mes conférences, monter sur scène.

J'aime pas : les briseurs de rêves, les réalistes, les pavés dans les rues de Poitiers qui ne prennent pas soin de mes talons !, le mensonge, le mépris.



Publi-Information

A la Demi-Lune, on flatte les palais

Deux commerces de bouche viennent, à deux mois d'intervalle, d'ouvrir leurs portes dans le quartier de la Demi-Lune. Au rendez-vous des plaisirs gustatifs, boulangerie-pâtisserie-chocolaterie de tradition artisanale à la française et spécialités culinaires du Sud-Est asiatique font la promesse de satisfaire tous les palais.

Ils ont en commun d'être déjà chefs d'entreprise. Depuis 2006, Fabienne et Christophe Montas veillent aux destinées d'une boulangerie-pâtisserie, avenue de Nantes. Sok Ngim et Ly Ekleang, eux, ont repris l'Asie Xpress de Chasseneuil en 1996. Depuis la semaine dernière, les deux couples sont voisins, au cœur d'un quartier de la Demi-Lune jusqu'alors très pauvre en commerces de

bouche. Ouvert en octobre, le nouveau magasin de Fabienne et Christophe s'étend sur un ensemble de 200m² dans lequel le fait maison est une obsession de travail. A la tête d'une équipe de sept personnes, le maître-pâtissier mise sur la saveur, la fraîcheur et l'originalité de ses produits pour séduire le plus grand nombre. Outre gâteaux et pains, l'enseigne propose également un large choix de sandwiches et des pauses café, à goûter sans modération.

Dans la « maison » d'à côté, on relève également le pari de la diversité. Asie Xpress décline des menus savoureux de spécialités du Sud-Est asiatique (Cambodge, Vietnam, Thaïlande...), de 11,90€ à 19,90€, tous les midis, du lundi au samedi. Une carte, là encore très variée, prend le relais le

soir, du mercredi au samedi. Soixante places assises vous attendent, dans une ambiance zen et un décor épuré. Mais ce n'est pas tout. Le concept imaginé par Sok Ngim et Ly Ekleang est à « double effet ».

« Chez Ngim » propose en effet une gamme d'une vingtaine de plats à emporter, parmi lesquels les emblématiques nems, riz cantonnais ou poulet thaï. Que du fait maison, là encore.

Désormais, à la Demi-Lune, c'est maxi-plaisirs... Arrêtez-vous, vous ne le regretterez pas.

Boulangerie-pâtisserie Montas.

23, route de Parthenay (à côté d'Intermarché).
Tél. 05 49 37 98 54.
Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 7h à 19h30, jusqu'à 13h le dimanche.

Asie Xpress et Chez Ngim.

23, route de Parthenay (à côté d'Intermarché).
Tél : 05 49 88 05 01.
Ouvert de 10h à 20h, les lundis et mardis, de 10h à 22h du mercredi au samedi.

► **fromagerie** ► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

L'affineur est un maître

Un décret devrait bientôt autoriser les crémiers-fromagers à jouir du statut d'artisan. « Le Père Bafien », lui, bénéficie déjà de cette reconnaissance. Au motif que l'entreprise neuveilloise est la dernière de la région à arguer le titre de maître affineur. Découverte...

Hier encore, il ne connaissait du Chabi et du Pavé neuveillois que le bonheur de la dégustation, aiguisé par des souvenirs d'enfance imprégnés de saveurs et d'authenticité. La télécommunication était son seul champ d'application professionnel, le « façonnage » des pyramides ou bûchettes de chèvre une terre totalement inconnue.

En avril 2013, Grégory Sevie a pourtant franchi le Rubicon de la découverte et de l'apprentissage. « *Après le décès de son fondateur, Fabien Plisson, la fromagerie était vouée à la disparition. Je l'ai rachetée, parce que je suis respectueux de notre patrimoine. Or, pour moi, le savoir-faire artisanal en est l'une des plus belles expressions.* »

Depuis un an et demi, « Le Père Bafien » de Neuville défend bec et ongles son statut de dernier maître fromager affineur de Poitou-Charentes. « *Sur la zone Chabichou AOP, je joue dans la même cour que trois fermiers producteurs et sept industriels, mais je suis le seul à recourir à la méthode traditionnelle du salage manuel* », jubile le maître des lieux. Lequel salage est effectué avec une matière



Grégory Sevie, défenseur du savoir-faire artisanal.

première elle-même estampillée Poitou-Charentes, puisque provenant de l'île de Ré.

BIENTÔT UNE BOUTIQUE

Au contact de son affineur en chef, Rémi Gauthier, et de ses quatre autres employés, Grégory a appris le métier. Au point d'en parler avec amour et admi-

ration. « *L'affinage, c'est un art. Tous les jours, Rémi jongle avec l'hygrométrie, la température et le temps qui s'écoule. Pour satisfaire toutes les envies, il faut savoir trouver le juste équilibre entre les différentes composantes d'une maturation patiente et studieuse.* » Dans les saloir, séchoir, hâloir

et salles de stockage du « Père Bafien », 200 000 à 250 000 Chabichous, Pavés, P'tits fumés, Crottins et autres Mothais sur feuille transitent chaque année. Après un minimum d'onze jours d'affinage (les plus vieux y séjournent trois mois), ces perles « artistiques » investissent Rungis, Rennes, Bordeaux ou Agen, les étals de quelques restaurateurs et traiteurs locaux, une poignée d'épicerie fines, ainsi que des marchés du coin : Chauvigny, Bel Air, Vivonne, Poitiers-Couronneries et, au printemps prochain, Neuville. Depuis quelques mois, la petite entreprise du Haut-Poitou tient également séance par-delà les frontières nationales. « *J'ai obtenu deux marchés au Québec et au Liban* », éclaire le boss, pas peu fier d'annoncer qu'en moins de deux ans, son chiffre d'affaires est passé de 300 000 à 370 000€.

Pour 2015, Grégory veut voir plus loin. Aux premiers jours du printemps, une boutique devrait ouvrir à la périphérie de Poitiers avec, à la clé, la création d'un emploi de vendeuse. En reprenant en mains « Le Père Bafien », le spécialiste de la téléphonie mobile s'est par-dessus tout convaincu que tradition et innovation n'étaient pas des notions incompatibles. Témoins de cette « *indispensable prospection marketing* », des coffrets cadeaux ont été imaginés, qui proposent, tels des assortiments de vins ou de confiseries, des assemblages uniques de fromages de chèvre. Dont certaines associations inédites avec truffes, baies rouges et autres pâtes de fruit. Quand la tradition se nourrit du progrès et de l'imagination...

Les crémiers-fromagers bientôt artisans

Le label « maître affineur » confère au « Père Bafien » le statut d'artisan. Ce n'est pas, aujourd'hui, le cas des crémiers-fromagers. Une loi, dont le décret d'application est prévu pour le premier semestre 2015, va changer la donne, en intégrant lesdits crémiers-fromagers dans le giron de la Chambre de métiers et de l'artisanat. Onze sont concernés dans le département. A travers cette nouvelle reconnaissance, le ministère espère également favoriser la création d'un CAP dédié, aucune école française ne proposant jusque-là ce type de formation.



FUTUROSCOPE

Une première pierre pour le DataCenter

On en parle depuis un an, c'est fait ! La première pierre du futur DataCenter de la technopole du Futuroscope a été posée, jeudi dernier. La cérémonie, qui se déroulait trente ans, jour pour jour, après la pose de la première pierre du parc du Futuroscope, a mis à l'honneur René Monory. Une clé USB contenant une copie d'un de ses discours de 1984 a ainsi été scellée dans la première pierre. Tout un symbole.

Propriété de la société niortaise Marcireau et d'un fonds d'investissement indien, le bâtiment, dont les travaux sont estimés à 35M€, devrait être inauguré vers la fin 2015. Il sera le premier Datacenter en Europe à être aux normes Tier IV, gage de sécurité absolue. Outre le rayonnement qu'elles offriront, ces installations se démarqueront par leur haute qualité environnementale et, surtout, par la cinquantaine d'emplois qu'elles devraient générer. Avec cette nouvelle structure, Marcireau étend de 5 000 m² son implantation sur la technopole du Futuroscope, où elle est présente depuis 2006.



Jusqu'au
10 janvier 2015

**LIQUIDATION
PARTIELLE**
avant travaux

1, rue des Grandes Écoles - 86000 Poitiers - 05 49 41 06 51

29 novembre > 4 janvier

Noël à Poitiers

programme complet
sur noelapoitiers.fr



GENEVIEVE LETHU

Idées cadeaux - Arts de la table - Décoration



NOUVEAU

2 nouvelles marques Ibride & Côté Table

LIVRAISON OFFERTE
PENDANT LES FÊTES (*)
(*) Voir conditions en magasin

7 rue du Marché - Poitiers - Tél 05 49 44 16 37



Rencontre avec le Père Noël

Les animations de fin d'année battent leur plein à Poitiers. Petits et grands profitent des manèges, de la patinoire, des stands de confiseries et du marché de Noël. Mais en ce mercredi après-midi, un invité un peu spécial est venu saluer les enfants...

« C'est le Père Noël ! » Un petit garçon, les yeux ronds comme des billes, pointe du doigt un grand monsieur au manteau rouge et à la barbe blanche. Eh oui, c'est bien lui. Il distribue bonbons et câlins aux enfants sages qui se promènent place Leclerc. Les parents, eux aussi, sont ravis. « Nous n'étions pas revenus depuis la fin des travaux de Cœur d'Agglo », déclare Amélie, accompagnée de sa fille de 5 ans. Je dois dire que je suis agréablement surprise, il y a de nombreuses animations, l'ambiance est très sympa. »

Dans les allées du marché de Noël, les badauds ont le sourire. Certains adressent des signes de la main aux têtes blondes qui s'entraînent sur la glace. En sortant de la patinoire, beaucoup ont les fesses mouillées ! « Je n'ai pas prévu de pantalon de rechange. Je t'avais dit de ne pas t'éloigner du bord. Tu n'écoutes pas. Ce n'est pas étonnant que tu sois tombé ! », peste un papa qui a bien du mal à refaire les lacets des chaussures de son fils, tant ce dernier est pressé d'aller voir le Père Noël. Deux adolescentes meurent également d'envie de l'approcher, mais n'osent pas... « Vas-y toi ! », ordonne la première en rigolant. Sa camarade prend son courage à deux mains et demande, timidement : « On peut se prendre en photo avec



La rencontre avec le Père Noël, un moment toujours particulier.

vous ? » Les deux filles sortent leur smartphone, arborent leur plus beau sourire et réalisent le meilleur « selfie » de la journée.

MAIS OÙ EST LA CRÈCHE ?

Pour Gaëtan, approcher le « gros bonhomme rouge » n'est pas une mince affaire. Il trépigne, tire la main de sa mère puis se met à pleurer. Non, décidément, il ne veut pas lui dire bonjour. Tous les bonbons du monde n'y

feront rien. Gaëtan ne bougera pas.

De l'autre côté du marché, Isabelle Salesse attend la visite de clients. La créatrice d'accessoires en cuir haut de gamme salue l'initiative de la Ville, qui « permet de mettre en avant les artisans et artistes locaux », mais regrette « le manque de visibilité ». « On nous remarque à peine. Seuls les passants qui viennent de la rue des Grandes

Ecoles tombent sur nous... » Isabelle aimerait que, l'année prochaine, un « îlot » leur soit réservé.

Toujours au rayon des doléances, Xavier et Solène s'émeuvent de l'absence de crèche. « On la cherche depuis tout à l'heure ! Ah, il n'y en a pas ? C'est vraiment dommage ! Noël sans crèche, ce n'est pas vraiment Noël », déclare le jeune couple. « Il n'y a rien place Charles-De-

Gaulle. Je préférerais quand il y avait des chalets un peu partout dans les rues du centre-ville », ajoute la mère de Solène.

Le Père Noël a achevé son petit tour. C'est promis, il lira toutes les lettres des enfants sages^(*).

^(*) Le Père Noël rencontre les enfants les mercredis, samedis et dimanches de décembre, puis tous les jours, du 19 au 24 décembre.



Pourquoi pas Chez moi !

DÉCORATION D'INTÉRIEUR
MAGASIN DE MEUBLES
ARTS DE LA TABLE

Boutique dans la galerie du Centre Commercial Leclerc
93 route de Gencay à Poitiers - Tél. 05 49 59 10 41
evarth@wanadoo.fr



30% de réduction
en magasin sur le deuxième article (le - cher des deux)
Sur présentation de ce coupon

Yankee Candle
une tartelette brûle parfum offerte
à partir de 20 euros d'achat sur présentation de ce coupon




**Poissonnerie
ROHE MARÉE**
Centre commercial
de la Varenne
Saint-Benoît
Tél. 50 49 61 29 79

**Qualité et fraîcheur
pour vos Réveillons**

Un choix incomparable de produits frais
et de qualité, poissons, crustacés, fruits de mer
Plateaux de fruits de mer personnalisés
Huîtres en provenance de Marennes Oléron,
Bretagne, Normandie
Vivier de Homards



Ouvert
les mardi, jeudi,
vendredi, et samedi
de 9h à 12h30
et de 16h à 19h.
Les mercredi et dimanche
de 9h à 12h.




Côté Place
Christophe Vergnaud

**Commandez dès
maintenant vos bûches
et chocolats !**

- Fabrication Maison -



33, place Maréchal Leclerc
05 49 42 63 60

- PENDANT LES FÊTES -
Ouvert du lundi au vendredi 8h30-19h
samedi 9h-19h dimanche 9h-13h et 15h-18h



CLIQUEZ IMPRIMEZ PECHEZ
www.cartedepeche.fr

**Pour Noël,
soyez original...**

**...offrez une carte
de pêche !**

Carte annuelle, hebdomadaire ou journalière...
A chacun sa pêche, à chacun sa carte de pêche sur
www.cartedepeche.fr







► **spectacle** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Les Zigomatiks font le cirque



Les « Zigomatiks »
mettent l'ambiance !

En 2000, David Legros et Yorrick Tabuteau ont créé la compagnie « Les Zigomatiks ». Les jongleurs professionnels enchaînent les numéros burlesques. Le public est à chaque fois conquis.

En short et crampons, deux drôles de personnages déboulent place Charles-VII. Les clowns n'ont pas franchement l'air de s'apprécier... Ils s'échangent balles, quilles et diabolos sans un mot. Rapidement, le spectacle tourne à la bataille rangée ! Mais tout ça, c'est pour de faux. En réalité, David Legros et Yorrick Tabuteau sont de grands amis. Les créateurs de la compagnie « Les Zigomatiks » se connaissent depuis l'âge de 5 ans. « On a

grandi ensemble. Il existe une grande complicité entre nous et je crois que c'est ce qui fait le charme de notre spectacle. » Les copains d'enfance étaient loin de s'imaginer qu'ils deviendraient un jour jongleurs... Ils ont débuté dans la cour du lycée, profitant de chaque pause pour s'exercer. Rapidement, le loisir

s'est transformé en passion. En 2000, ils ont créé leur propre compagnie. « A l'époque, je travaillais pour une filiale de Thalès, à Châtelleraut. David, lui, enchaînait les petits boulots. Nous étions célibataires, sans enfant, c'était le moment ou jamais de nous lancer. » Le succès a rapidement été au

rendez-vous. Ils ont joué dans la France entière et même à l'étranger. « Comme le spectacle est muet, on peut l'exporter partout dans le monde ! » Le duo mise beaucoup sur le mime et l'expression du corps. « C'est de cette manière que l'on communique. On se comprend d'un simple clin d'œil. » David et Yorrick ne craignent pas la chute de leurs balles et de leurs quilles. Ils savent que c'est presque « inévitable ». « Depuis la création du spectacle, je crois qu'il n'y a eu qu'une seule représentation « parfaite ». » Pas d'inquiétude, les « Zigomatiks » ont de la suite dans les idées... Dès qu'une balle touche le sol, ils réalisent une pirouette qui détourne l'attention du public. Ces deux-là n'ont pas fini de nous étonner.

Des spectacles en folie

- Le 17 décembre, à partir de 14h30, spectacle de la Cie Asymétrik (jonglage, échasse), place De-Gaulle.
- Le 20 décembre, à 15h, spectacle de la Cie O'kazoo (jonglage), place Charles-VII
- Le 21 décembre, à 15h, spectacle du magicien David Orta, square de la République

- Le 24 décembre, à 15h30, spectacle de la Cie O'kazoo (clown, magie, jonglerie), place Lepetit.
- Le 27 décembre, à 15h, spectacle d'Art et Evolution (clown), place Charles-VII
- Le 31 décembre, déambulation avec la Cie O'kazoo, départ place Leclerc à 15h30.

RESTAURANT
la BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
Malacka Serevici

Menu de la Saint-Sylvestre 90€

Caviar d'œufs d'esturgeon français et ses blinis (10gr/pers)

Queue de langouste à la plancha sauce beurre blanc

Foie gras mi-cuit de canard maison

Trou de la bergerie, Glace mandarine et cognac

Palet de veau sauce aux morilles, Verrine de glace aux olives, Ecrasé de pomme de terre à l'huile d'olive

Entremet caramélisé à la fleur de sel sur son Sablé au furon et sa pointe de chantilly

Café et ses délices

1, rue du rocher - 86340 Nieuil l'Espoir
05 49 60 10 10 - www.la-bergerie-86.fr

beillevaire
PRODUCTEUR - FROMAGER - CRÉMIER

Pensez à vos commandes et plateaux !

- OUVERT -
le 21 décembre au matin

Présent sur le marché de Châtelleraut

HALLES NOTRE-DAME
Place du Marché Notre-Dame
86000 Poitiers
05 49 41 20 28 - 06 67 08 92 61

Sonolight 86
créateurs de vos événements

vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année

77 avenue de Paris - 86000 POITIERS - 06 86 66 15 86
www.sonolight86.fr - contact@sonolight86.fr - Sonorisation Sonolight

* OUVERT DIMANCHE 14 ET 21 DÉCEMBRE *
LUNDI 15 ET 22 DÉCEMBRE DE 14H30 À 18H30

Guitares-Gam

SPÉCIALISTE TOUTES GUITARES ET ACCESSOIRES
Ouvert en semaine du mardi au samedi 10h/19h Non stop

12 Rue des Frères Lumière (Face CGR)
86180 Buxerolles - 05 49 46 04 08



Si vous avez loupé **le début...**



Manèges et attractions vous attendent au parc de Blossac.

Vous ne savez toujours pas ce qui se passe, en décembre, dans l'hypercentre ? Allez, juste pour vous, une petite revue de détails...

Place Leclerc

Le marché de Noël comprend, cette année, trente-cinq chalets, dont deux investis par des artisans locaux. Les idées cadeaux, c'est là que vous les trouverez. Ouverture de 11h à 19h sept jours sur sept, jusqu'à 21h vendredi prochain.

Des animations de Segway®, avec distribution de ballons, sont proposées devant l'hôtel de ville, où carrousel et chalet de vin chaud complètent le décor. De l'autre côté, trône la traditionnelle maison du Père Noël, accessible aux tout petits. Une boîte aux lettres est installée pour permettre de passer commande au Père Noël. Lequel est présent tout au long du mois dans les allées du marché, les mercredis, samedis et dimanches et tous les jours durant les vacances.

N'oubliez pas le jeu-concours, sur l'estimation des cadeaux entreposés par les commerçants du centre. Pour gagner, il faut avoir joué.

Enfin, le nec plus ultra : la patinoire. De retour après cinq ans d'absence, le rectangle glacé est ouvert jusqu'au 4 janvier, de 12h à 20h, du lundi au vendredi et de 10h à 20h, le week-end. À partir du 20 décembre : 10h-20h tous les jours. Nocturne spéciale le 19 décembre jusqu'à 21h. Tarif unique 4€ (entrée et prêt des patins).

Place Charles-VII

Jusqu'au 27 décembre, six galeries d'art éphémères s'installent, pour la première fois, place Charles-VII, pour présenter une grande exposition-vente d'œuvres d'art (peintures, sculptures, photographies...). Visite libre.

Parc de Blossac

Toujours jusqu'au 4 janvier, Blossac se pare des couleurs, avec une multitude de manèges, attractions et stands de confiseries.

Ils sont accessibles, à partir de vendredi, de 14h à 20h tous les jours, sauf les vendredis et samedis, où une nocturne est proposée jusqu'à 22h30. A noter que la buvette du parc est ouverte aux mêmes heures. Ajoutons que vous pouvez voyager en calèche entre le square de la République et le parc de Blossac tous les mercredis, samedis et dimanches actuellement, puis tous les jours, du 20 décembre au 4 janvier (sauf les 25, 31 décembre et 1^{er} janvier).

Place Lepetit

Incontournable ces dernières années, le manège de La Route du Père Noël est resté fidèle aux abords du Palais de Justice. Un stand de confiseries s'ajoute au paysage.

Place De Gaulle

Pas de crèche cette année, ni animaux. En revanche, les polychromies sont maintenues sur la façade de Notre-Dame, tous les soirs à 18h. Les artistes de Skertzo ont cette fois-ci choisi le thème du Moyen-Âge.

Atelier Ceramics d. POUR NOËL

trouvez vos idées cadeaux originales à l'Atelier Ceramics d. au cœur du centre ville de Poitiers.

36, rue du Maréchal Foch à Poitiers
atelierceramics.d@gmail.com
www.atelierceramics.com
> 06 25 55 87 02

- Cartes cadeaux pour des cours loisirs
- Créations uniques en porcelaine, conçues à l'atelier par Delphine Millet, artisan céramiste

Prêt à porter féminin-masculin • 25 ANS D'EXISTENCE

Anais Boutique

★ **OUVERTURE EXCEPTIONNELLE** lundi 22 décembre ★

Enjoy, Pause Café, Jac-Jac...

- Retouches gratuites - À 5 MIN. DE POITIERS

Du Mardi au Samedi
9h - 12h15 et 14h30 - 19h

24, Grand Rue
86370 Vivonne
05 49 43 56 19

Idées cadeaux pour les fêtes

POISSONNERIE NEAU

Pour les fêtes pensez à passer commande
06 78 64 59 99

Retrouvez-nous sur les marchés :

LES HALLES NOTRE-DAME À POITIERS
> du mercredi au samedi
Circuit Noël 23 et 24 décembre et marchés 24 & 31 décembre

LES COURONNERIES
> du mercredi au dimanche
Circuit Noël 24 & 31 décembre

Poitiers 05 49 88 01 91 / Châtellerault 05 49 02 04 58

NEW'S CUIRS
LA MODE EN CUIRS...

16 bis, rue du Marché 86000
POITIERS - 05 49 01 83 06

L'atelier du Pain - PENSEZ À RÉSERVER VOS GÂTEAUX ET VOS PAINS SPÉCIAUX -

-10%

La Pierre des Lourdes
Un Palet croustillant praliné à l'ancienne enrobé de chocolat au lait

Bûches de Noël
Pâtisseries
Mignardises
Pains spéciaux
Pains surprises
Pains cocktail
Navettes
Verrines salées

Horaires Pendant les fêtes Lundi, mardi, mercredi : 6h30 à 20h
Les 24 et 31 décembre : 6h30 à 19h30 - Le jeudi 25 décembre de 7h à 12h30

Françoise et Didier Plaud - 64, rue du Centre Rond-point de Migné-Auxances - 05 49 58 80 35

► **énergie** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

A Noël, gare à la surconsommation

En France, la consommation énergétique des illuminations de Noël des particuliers est estimée à 1 000 MW. L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) propose des solutions pour passer des fêtes plus responsables.

En période de fêtes, on pense davantage aux cadeaux au pied du sapin et au copieux repas partagé en famille, qu'à notre consommation d'énergie... Pourtant, en restant allumées quatre heures par jour pendant un mois, les décorations lumineuses consomment 39,7 kWh. A elles seules, elles représentent la dépense énergétique d'un mois et demi d'éclairage d'une maison. Pire, des illuminations qui fonctionnent toute la nuit utilisent 66,2 kWh, l'équivalent de trois mois d'éclairage !

« Evidemment, nous ne demandons pas aux gens de se passer de décoration. Noël doit rester un moment de plaisir. Pour autant, il ne faut pas relâcher sa vigilance », explique Jean-François Mauro, directeur de l'Ademe Poitou-Charentes.

AH, LES GUIRLANDES !

Inutile de culpabiliser quand on peut appliquer ces quelques conseils. A l'achat des guirlandes, sélectionnez les moins énergivores. Les modèles à LED sont à privilégier. Vous pouvez également choisir d'égayer votre intérieur avec des décorations originales et réutilisables d'une année sur l'autre. Aujourd'hui, de nombreux magasins proposent des objets fabriqués à partir de bois, papier ou végétaux. Vous



Les guirlandes lumineuses sont très gourmandes en énergie.

réaliserez ainsi des économies d'énergie et... d'argent ! Evidemment, il est préférable d'éteindre

les guirlandes intérieures et extérieures en cas d'absence ou lorsque vous dormez. « On n'y

pense pas forcément, mais on peut aussi simplement attendre les deux dernières semaines de décembre pour illuminer son logement », détaille Jean-François Mauro.

Les guirlandes lumineuses constituent le plus gros poste de dépenses énergétiques. Pour la veillée du réveillon, vous pouvez toutefois miser sur les bougies (c'est de saison !), en complément de l'éclairage traditionnel. Vous voilà parés pour des fêtes responsables.

Des cadeaux écolos

Les jouets sont souvent importés de pays lointains (62% des jouets « étrangers » proviennent de Chine) et très consommateurs d'énergie. Pour limiter les dégâts, il existe quelques astuces : « Il faut privilégier l'achat d'occasion, les jouets robustes et notamment ceux en bois », détaille le directeur régional de l'Ademe. N'oubliez pas, non plus, que la plupart des papiers d'emballage peuvent être recyclés et doivent donc être mis dans la poubelle de tri.

RECHERCHE

Des carburants moins polluants avec Pergola



L'Institut Pprime, l'Isae-Ensm de Poitiers-Futuroscope et le Centre national d'études spatiales ont inauguré, samedi dernier, dans l'après-midi, le laboratoire « Pergola », situé sur la technopole du Futuroscope. Ce banc d'essai, unique en France, permet de tester les performances des « ergols », c'est-à-dire les carburants nécessaires à la propulsion des fusées. L'objectif est de parvenir à remplacer les ergols polluants et toxiques actuellement utilisés. Ils pourraient alimenter, à l'horizon 2025, les moteurs de la future fusée Ariane VI.

SORTIES

Les enfants s'amuse au Club Nature

Votre enfant a entre 8 et 12 ans ? Inscrivez-le au Club Nature. Tous les mois, l'association Vienne Nature propose une activité, en lien avec la saison, pour découvrir la nature en s'amusant. La prochaine session se tient mercredi, à Fontaine le Comte.

Renseignements : 05 49 88 99 04. Tarif : 10€

Plus près Moins cher

-30% sur tarifs nationaux jusqu'à fin janvier(*)

Nouveau site pour ADA Poitiers !

PARKING GÉANT CASINO POITIERS

www.ada.fr (Poitiers) - Tél. 06 66 56 95 58

Mail : poitiers@reseauada.fr

*Voir conditions en agence.

L'achat en ligne & drive · Livraison à domicile

Jytrouvout.com

21, avenue de Paris - 86000 Poitiers

06 58 48 10 10 - 09 83 54 42 48 - jytrouvout@gmail.com

L'« aide à mourir » face à la loi

Le député PS de la Vienne Alain Claeys et son collègue UMP Jean Léonetti ont présenté, vendredi dernier, au Président de la République, une proposition de loi visant à « créer de nouveaux droits en faveur des malades et des personnes en fin de vie ».

C'est le fruit d'un patient labueur de six mois. L'exégèse d'une réflexion voulue par François Hollande en personne et menée de concert par deux députés qu'à priori, tout oppose. Sur le terrain du consensus, l'umpiste Jean Léonetti et le socialiste Alain Claeys se sont pourtant « assez facilement trouvés », reconnaît le second.

Depuis vendredi matin, leur proposition de loi, soumise aux commentaires et digressions en tous genres avant même d'être officialisée, est entre les mains du Président de la République. Son titre ? « Créons de nouveaux droits en faveur des malades et des personnes en fin de vie. » Le moins que l'on puisse écrire, c'est qu'elle va bien plus loin que le simple aménagement dialectique du précédent texte de référence, datant de 2005 et œuvre du susnommé Jean Léonetti. Dans le marbre de ses conclusions s'inscrit en effet une révolution : l'obligation pour le corps médical de respecter, dans les meilleurs délais, les volontés formulées par les directives anticipées du malade. « A tra-



Photo : DR - Communication CHU

La proposition de loi que les volontés du malade en fin de vie soient entendues et respectées.

vers elles, précise Alain Claeys, la personne exprime son désir de disposer de sa vie jusqu'à l'instant final et par là même de définir les conditions du refus, de la limitation ou de l'arrêt de tout traitement thérapeutique, comprenant notamment l'hydratation et l'alimentation artificielles. »

SÉDATION IMPOSÉE

Jusqu' alors renouvelables tous les trois ans, ces directives anticipées, outre le fait qu'elles s'imposent au médecin, seront, si la loi est votée, « révisables et révocables à tout moment ». Elles seront rédigées en présence d'une personne de confiance, inscrites au dossier médical du patient et sur sa... Carte Vitale. L'autre proposition majeure

concerne les moyens à mettre en œuvre pour favoriser « une fin de vie apaisée ». Là encore, le texte se veut clair : « A la demande du patient d'éviter toute souffrance et de ne pas prolonger inutilement sa vie, un traitement à visée sédatrice et antalgique, provoquant une altération profonde et continue de la vigilance, associé à l'arrêt

de l'ensemble des traitements de maintien en vie, sera mis en œuvre. »

Aucun alinéa sur l'éventualité de légaliser l'« euthanasie » et le « suicide médical assisté » n'a en revanche trouvé place dans le rapport des deux députés. Lequel fera l'objet d'un débat à l'Assemblée nationale en janvier prochain.

Ce que voulait Hollande...

La proposition d'Alain Claeys et Jean Léonetti va dans le sens de l'engagement 21 du candidat Hollande lors de la campagne présidentielle. Ce dernier émettait alors l'idée que « toute personne majeure en phase avancée ou terminale d'une maladie incurable, provoquant une souffrance physique ou psychique insupportable et qui ne peut être apaisée, puisse demander, dans des conditions précises et strictes, à bénéficier d'une assistance médicalisée, pour terminer sa vie dans la dignité ».

Laurent Montaz : « Pensons aux familles »

Responsable de l'unité de soins palliatifs du CHU de Poitiers, Laurent Montaz comprend que la précédente loi Léonetti fasse l'objet d'un réaménagement. La proposition faite, ce vendredi, au Président de la République comporte pourtant, selon lui, quelques zones d'ombre...

Docteur Montaz, que vous inspire le proposition de loi présentée à François Hollande ? « Je retiens d'abord que l'on ne parle pas assez de l'entourage des malades. Je croise, tous les

jours, des gens en fin de vie, qui ont conscience de leur situation et de son caractère inéluctable, mais qui font face, parfois dans un état d'apaisement déroutant. En revanche, pour bon nombre de conjoints, fils ou mères, l'impuissance est destructrice. Le pire, c'est l'abandon. Le pire, c'est que l'on n'explique pas à ces familles, que l'on ne tienne pas compte de leur avis et de leur propre souffrance. Ainsi, il aurait été bon, selon moi, que l'article sur les directives anticipées précise la nécessité d'une rédaction collégiale, intégrant le malade, son conjoint, descendant ou ascendant, et un médecin formé à la fin de vie. Ce vide législatif me dérange. »

Si le texte d'Alain Claeys et Jean Léonetti est retenu, vous, médecin, aurez l'obligation de respecter les volontés du malade...

« La raison d'être des soins palliatifs est de mettre au service du patient un arsenal thérapeutique et humain capable de l'accompagner, de la vie à la mort, dans un confort maximal. La sédation comme le ralentissement ou l'arrêt de certains traitements font déjà partie de cet arsenal. De fait, nous ne donnons jamais la mort, mais nous aidons régulièrement à mourir. Ce qu'une très grande majorité de malades redoutent, c'est

l'acharnement. Aujourd'hui, la loi prétend le combattre. Soit. Mais lorsque l'obligation se présente au médecin d'« agir », comment procéder ? Le fait-on dans l'instant, pour respecter la loi, ou prend-on le recul nécessaire pour une consultation réfléchie, avec les confrères et la famille ? Pour moi, ce délai de réflexion, fût-il de quelques heures ou quelques jours, est fondamental, car il correspond à un temps de vie, au cours duquel les proches et les patients eux-mêmes peuvent encore mesurer la joie et le bonheur d'être ensemble. On ne peut ôter ce moment de partage ni aux uns, ni aux autres. »

DANS LE TEXTE

Trois cas de figure pour la sédation

La sédation « profonde et continue » pourrait, aux termes du rapport des députés, s'envisager dans trois types de cas. « Lorsque le pronostic vital du patient est engagé à court terme, éclaire Alain Claeys, lorsque le patient souhaite arrêter tout traitement, arrêt qui engage-rait son pronostic vital. Enfin, lorsque le patient est hors d'état de s'exprimer, le médecin aura, après consultation, l'obligation de suspendre ou de ne pas entreprendre les traitements. »

A CHAUD

Françoise Casado (ADMD) : « Une mascarade »

Pour Françoise Casado, déléguée départementale de l'Association pour le droit à mourir dans la dignité (ADMD), la proposition de loi est une « mascarade ». « Le fait de rendre contraignantes les directives anticipées ne change pas grand-chose à la loi Léonetti, assure-t-elle. Car en l'absence de clause de conscience, le médecin n'aura pas d'obligation à demander à un autre d'agir à sa place, si lui-même refuse d'injecter le sédatif. » Elle ajoute : « Encore une fois, la proposition est trop frileuse. Elle n'a que le mérite de « déculpabiliser juridiquement » le corps médical. Mais pourquoi ne pas convenir, enfin, d'une dépénalisation conditionnelle de l'euthanasie ? » Par ces propos, l'ADMD rejoint la position de la députée écologiste du Nord-Vienne Véronique Massonneau, qui proposera, le 29 janvier prochain, une loi visant à assurer aux patients le respect de leur choix de fin de vie. Cette dernière souhaite avant tout que « l'on ouvre enfin le débat sur l'euthanasie pour celles et ceux qui la demandent, et sur le suicide assisté ». « La concrétisation de l'engagement 21 du président de la République ne peut se faire à minima », ajoute-t-elle.

Retrouvez également la réaction du collectif «Soulager, mais pas tuer » sur notre site, www.7apoitiers.fr

Une sectorisation timide

FORMATION CONTINUE

L'académie enrichit son offre

À compter du 1er janvier 2015, l'offre de formation professionnelle destinée aux salariés et aux demandeurs d'emploi va se refaire une beauté. L'académie souhaite adapter ses prestations aux besoins réels des personnes désireuses de se former. Les cinq structures Greta de la région vont laisser leur place à un seul siège administratif, qui sera implanté au lycée Louis-Armand, à Poitiers. Tous les modules de formation continue seront disponibles sur l'ensemble de la région, à des tarifs harmonisés.

IMPROVISATION

La Ludi en piste à la « MDE »

La Ligue universitaire d'improvisation de Poitiers (Ludi) reçoit, ce mercredi, la SLIP de Niort. Les deux équipes, composées de six joueurs, improviseront tour à tour sur des thèmes révélés au fur et à mesure par l'arbitre. Le public sera seul maître des votes et décidera, par conséquent, du vainqueur final. La soirée sera mise en musique par Match Impro'Zik.

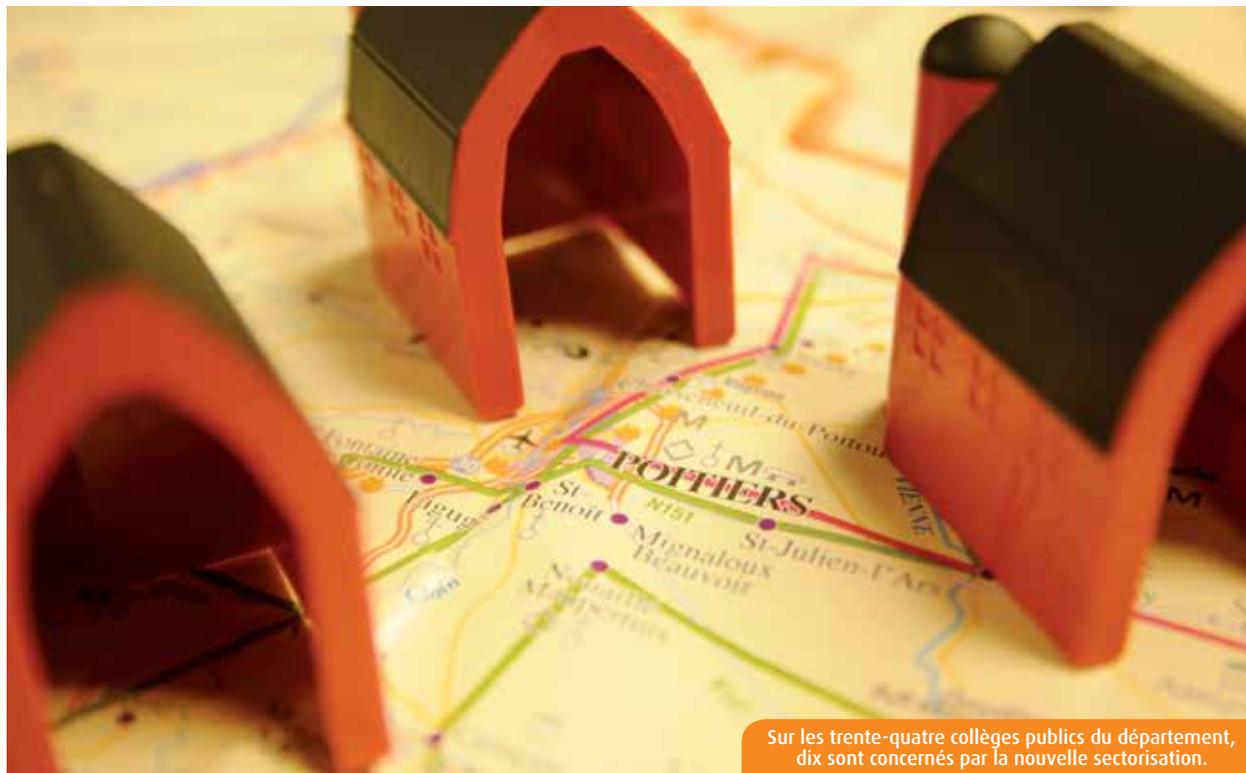
Mercredi 17 décembre, à 20h30 à la Maison des étudiants. Tarifs : 5 à 7€
Renseignements au 06 68 86 19 97.

CONFÉRENCE

AVC : comment les éviter ?

Dernière table ronde de l'année à l'Espace Mendès-France, ce jeudi à 18h30 ! Au programme : les accidents vasculaires cérébraux (AVC). Jean-Philippe Neau, Jean-Yves Lardeur et Xavier Lemercier, tous trois médecins, tenteront d'éclairer le public sur la manière d'éviter les AVC et de les prendre en charge.

Entrée libre.
Plus d'infos au 05 49 50 33 08



Sur les trente-quatre collèges publics du département, dix sont concernés par la nouvelle sectorisation.

Longtemps annoncée comme révolutionnaire, la nouvelle sectorisation des collèges de la Vienne ne bousculera finalement pas les habitudes. Certains le déplorent.

La montagne a-t-elle accouché d'une souris ? C'est vraisemblablement la question que tout le monde se pose, au lendemain de la présentation de la nouvelle sectorisation des collèges. Elle devait être révolutionnaire, impliquer la majeure partie du territoire départemen-

tal à partir de la rentrée 2015. Finalement, seuls dix collèges sur trente-quatre seront concernés. De pressions en pétitions, le redécoupage a fait pschitt ! Élus, établissements, familles... Tous ont, tour à tour, exprimé leur mécontentement et leur désaccord sur le projet initial. Et beaucoup ont tenté de faire opposition, pour que leurs intérêts respectifs ne soient pas atteints. Henri Colin, vice-président du Conseil général en charge de l'Education, le reconnaît : « Certains maires sont venus demander à ne pas être touchés. » L'élue n'hésite d'ailleurs pas à les juger « peu républicains ».

De son côté, le rectorat tempore. « Je n'ai jamais assisté à un redécoupage complet du territoire, explique Philippe Mitet, directeur académique des services de l'Education nationale. La sectorisation va évoluer au gré des possibilités d'accueil. Cette nouvelle carte n'est qu'une étape. »

UNE PREMIÈRE ÉTAPE

L'objectif était de « limiter les effectifs, d'anticiper les manques de capacité d'accueil, de réduire l'éloignement des élèves de leur domicile et de soutenir les établissements périphériques ».

Parmi les dix établissements visés par la réforme, ce sont les collèges Henri-IV et François-Rabelais, à Poitiers, qui seront les plus « impactés ». Les communes de Béruges et Quinçay, jusqu'alors dirigées vers Henri-IV, seront désormais rattachées à François-Rabelais. Sur quatre ans, cela représente environ quatre cents élèves.

L'année scolaire 2015-2016 permettra de dire si le redécoupage porte ses fruits. Dans le cas contraire, de nouvelles mesures seront très certainement prises par le Conseil général avec peut-être, cette fois-ci, plus de fermeté et d'impartialité.

Romain-Rolland ne fermera pas

Voici les décisions prises par le conseil général à l'occasion de sa commission permanente du 21 novembre. Notons le maintien en activité du collège Romain-Rolland de Charroux, qui aurait pu fermer en fin d'année.

Romain-Rolland, à Charroux, est passé tout près de la fermeture. Initialement, les communes de Château-Garnier et de Sommières-du-Clain étaient censées

être rattachées, à compter de la rentrée 2015. Mais les deux villages ont refusé. Une décision qui n'affecte finalement pas l'établissement, qui risque pourtant de manquer d'effectif (moins de 150 élèves). « Si cette option n'a pas été retenue par les deux conseils municipaux, cela ne change en rien l'avenir de notre collège, précise ainsi Yves Gargouil, conseiller général de Charroux. Nous avons l'engagement total de l'Assemblée départementale et de Claude Bertaud de ne pas le fermer. » Bonne nouvelle donc, pour les

élèves et personnels... Même si la redistribution des compétences départementales laisse un flou sur la pérennité de cette décision.

François-Rabelais (Poitiers)

Le collège récupérera, à la rentrée 2015, le rattachement des communes de Quinçay et Béruges, aux dépens d'Henri-IV, qui conserve néanmoins celui du quartier de Bellejouanne.

René-Descartes (Châtelleraut)

Jusqu'alors dirigés vers Camille-Guérin à Vouneuil-sur-Vienne, les élèves habitant sur la commune de Naintré seront désormais

orientés vers René Descartes.

Isaac-de-Razilly (Saint-Jean-de-Sauves)

L'établissement est le plus concerné par cette nouvelle sectorisation, puisqu'il récupère les communes de Berthegeon, Prinçay, Coussay et Saires.

René-Cassin (L'Isle-Jourdain)

Dorénavant, le collège sera l'établissement de rattachement des habitants d'Usson-du-Poitou.

Maurice-Bedel (Saint-Gervais-les-Trois-Clochers)

La commune de Sossais ne sera désormais plus rattachée à Lençloître, mais à Maurice-Bedel.

► **handball** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Le PEC change d'époque

Avec deux cent cinquante licenciés et une équipe féminine en Nationale 2, le Poitiers Etudiants Club est la figure de proue du hand départemental.

Sitôt fini l'entraînement des moins de 18 ans, les seniors dames du poitiers étudiants club entrent en piste. Jeunes, voire très jeunes, elles sont la vitrine du club poitevin. Celles qui brillent chaque week-end en Nationale 2 et qui attirent les foules au gymnase du Bois-d'Amour. Alors, pas question de négliger la séance. Sous les ordres de leurs entraîneurs, Ileana Stoina et Philipp Bangemann, les filles du PEC préparent la prochaine échéance. Elles qui évoluaient l'an dernier en Nationale 1 ne visent, cette saison, que le maintien.

Les exercices s'enchaînent, avec une intensité surprenante. Le « hand » demande rigueur, précision et, surtout, condition physique. Pause d'une minute pour s'hydrater, mais pas le temps de souffler, il faut travailler les phases offensives. Le ballon vole d'une joueuse à l'autre à une vitesse affolante. Les appuis sont précis, le tir rapide. But.

« DIFFICILE DE GARDER LE MÊME EFFECTIF »

Dans un passé encore proche, le PEC évoluait deux niveaux au dessus et envisageait même de devenir un club professionnel. Aujourd'hui, la priorité est donnée à la jeunesse.

Ici, aucune joueuse n'est sous contrat. « Au PEC, on pratique le hand par passion, souligne Lindsey Peronnet, nouvelle



Sous les ordres de leurs entraîneurs, les filles du PEC préparent chaque semaine leurs matchs de Nationale 2.

présidente du club. *Et cela n'empêche pas de produire un jeu de qualité, bien au contraire.* » Elles s'appellent Margot, Sarah, Julie, Romane... Pour la plupart, elles sont étudiantes à l'université de Poitiers. « C'est une vraie chance pour nous de disposer d'un vivier d'étudiantes sportives, poursuit la présidente. Mais cela implique aussi

des départs fréquents de nos joueuses vers d'autres clubs. » Car une fois arrivées en fin de cursus, certaines sont amenées à changer de ville.

Le turn-over est donc régulier et peut perturber l'équilibre de l'équipe. « Il est difficile de garder le même effectif plusieurs années de suite. Heureusement, nous disposons de joueuses

cadres pour épauler les jeunes recrues et maintenir une certaine continuité dans le jeu. »

Ces derniers temps, le PEC a dû composer avec un manque de gardiennes de but. Pendant l'entraînement, une joueuse de champ a même pris place dans les cages. « On se sert les coudes, quoi qu'il arrive. Nous sommes un club

familial. Ici, tout le monde fait tout, bénévolement, pour permettre au PEC de briller. »

Prochain match face à Sainte-Luce le dimanche 11 janvier à 16h, au gymnase du Bois-d'Amour. Entrée libre.

Dernier match Bordes - PEC : 25 - 21.

Les Poitevins occupent actuellement la 9^e place de leur poule.

Fil infos

VOLLEY-BALL

Le Stade se paie un autre leader

Le Stade poitevin volley-beach a largement dominé le leader de la Ligue B, Alès, samedi, à Lawson-Body. Les hommes de Brice Donat se sont imposés 3 à 0 (27-25, 25-22, 25-17), confortant du même coup leur troisième place au classement.

Le CEP/Saint-Benoît aux forceps

Les filles du CEP/Saint-Benoît ont décroché leur huitième victoire en onze matches, ce samedi, sur le terrain de Clamart. Il leur a fallu puiser dans

leurs réserves pour se défaire, en cinq manches, de leurs hôtes (21-25, 25-16, 28-30, 25-23, 15-10). Elles sont toujours 4^{es} d'Elite A.

BASKET-BALL

Le PB86 relève la tête

Sur les épaules d'un Andrew Fitzgerald décisif (23pts, 9rbd, 9 fautes provoquées), le PB86 a renoué, samedi, avec le succès, après sept défaites consécutives, Leaders cup comprise. Les troupes de Ruddy Nelhomme ont craint le pire jusqu'au bout face à une ALM Evreux particulièrement accrocheuse. A 35 secondes du terme, Cozey avait redonné un point d'avance aux siens, avant que « Drew » n'assure aux lancers francs.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC sans faiblir

En match avancé de la huitième journée, les filles du TTACC 86 ont remporté, samedi, le duel qui les opposait à l'Entente Saint-Pierre. Zheng, Yuan et Soposki n'ont fait qu'une bouchée de leurs adversaires (4-0), pour signer leur quatrième victoire de rang.

FOOTBALL

CFA2 : le SOC toujours en tête

Bien que contraint au nul par Bressuire (1-1), le SO Châtelleraut est toujours leader de la poule B de CFA2, après la défaite de son dauphin, Le Poiré-sur-Vie, à Chauvigny (0-2).

DH : le PFC vainqueur

Le Poitiers FC a confirmé son redressement en l'emportant sur le terrain de Saint-Pantaléon, dimanche (2-1). La veille, les deux autres pensionnaires de DH du département s'étaient eux, inclinés : Nouaillé à Guéret (1-3) et Chauvigny, à domicile, face à Cozes (2-4).

RUGBY

Ça ne s'arrange pas pour Poitiers

Nouvelle défaite pour le Stade poitevin, battu sur le fil à domicile par Isle-sur-Vienne (9-12). Les Poitevins sont huitièmes de leur poule de Fédérale 3.

► **concert** ► Recueilli par Florie Doublet - doublet@7apoitiers.fr

Mamido, la voix qui résonne

La chanteuse Mamido montera sur la scène de La Hune, mercredi et jeudi, pour fêter les 15 ans de l'association Fart. Plus motivée que jamais, elle présente au « 7 » ses nouveaux projets et revient sur l'expérience « The Voice ».

Mamido, êtes-vous heureuse de chanter sur la scène de La Hune, entourée de plus de quarante musiciens ?

« Oui, je suis vraiment ravie. Nous allons revoir les classiques de la musique soul américaine et je vais reprendre des artistes qui m'ont marquée tout au long de ma carrière, comme la Sud-Africaine Miriam Makeba. Je n'oublie pas mes origines. Je suis née à Kinshasa et j'ai grandi avec le gospel, le rythm'n blues, la soul, le jazz... Plus jeune, je croyais que j'étais faite pour les États-Unis. Mais non, mes racines, elles sont en Afrique. D'ailleurs, le spectacle sera dédié à mon père, qui s'est éteint le 10 avril dernier. »

Il devait être très fier de vous...

« Oh oui. Au Congo, ils ont transmis mon passage à « The Voice ». Mon père a pu me voir à la télévision ! Pour lui, c'était juste fantastique. A l'hôpital, il n'arrêtait pas de montrer ma performance sur son smartphone aux infirmières. Mon père était quelqu'un de très apprécié et d'important au Congo. Il fut le premier ministre des affaires étrangères et participa à la signature de l'acte consacrant l'indépendance de la République démocratique du Congo.



La voix de Mamido résonnera dans la salle de spectacle de La Hune, mercredi et jeudi.

La-bas, on me désigne comme « la fille du patriarche ». Lors du concert, je vais chanter « Halo » de Beyoncé, la chanson qui m'a permise de me qualifier lors des auditions à l'aveugle de « The

Voice ». Elle parle de quelqu'un qui n'est plus là et de son aura. Je l'avais choisie par hasard. Maintenant, elle a une véritable signification pour moi... »

Avez-vous de nouveaux projets ?

« Oui, je suis en train de préparer mon album. Mon producteur, Wayne Beckford, a travaillé avec Rihanna, les Black Eyes Peas, Ophélie Winter, Willy Denzay... Je suis en train de finaliser une très belle chanson qui s'appellera « Bullet ». Ce sera mon premier single. Il est dans des tonalités pop, soul et gospel. Il devrait sortir dans le courant du premier semestre 2015. Je suis ultra-motivée ! »

Votre participation à « The Voice » vous a-t-elle servi de tremplin ?

« Disons que cela m'a apporté une certaine médiatisation et m'a permis de me faire connaître du grand public. C'était une jolie parenthèse. Mais je ne pense pas que ce soit uniquement la voix qui compte... J'ai vécu mon élimination comme un échec. Ça a été très dur. Mes enfants pleuraient sur le plateau, ils ne comprenaient pas. Je pensais que si on donnait le meilleur de soi-même, on était récompensé... Le problème, c'est que je ne collais à aucun « personnage », je ne rentrais dans aucune case. Si vous voulez, je n'avais pas de « drame » à mettre en avant. J'ai deux adorables enfants et je suis heureuse en couple. D'ailleurs, mon mari n'arrête pas de dire que je vis dans « lalaland » (rires). Ce n'est pas « vendeur » Mais, je ne regrette rien, cela reste une expérience très positive. »

Rendez-vous, à La Hune

A l'occasion de son 15^e anniversaire, l'association Folklore, art et tradition (Fart) organise, mercredi et jeudi, deux concerts avec, en tête d'affiche, la chanteuse Mamido, accompagnée par les orchestres de jazz du CEP et de Neuville. Ensemble, ils revisiteront les classiques de la musique soul américaine.

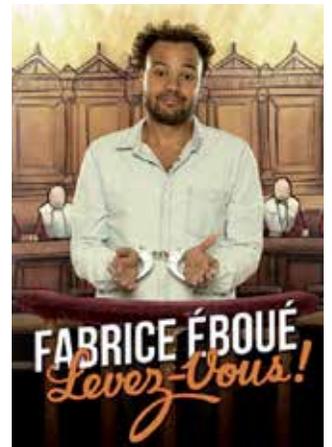
HUMOUR

Fabrice Eboué, accusé de rire de tout

Fabrice Eboué est un humoriste qui n'a pas la langue dans sa poche. Le comédien jouera son spectacle « Fabrice Eboué, levez-vous », ce samedi, au Palais des congrès du Futuroscope. Le public découvrira le procès d'un artiste qui dénonce les petits et gros travers de notre société. « J'ai toujours été fasciné par la justice, explique-t-il. Quand j'étais étudiant à la faculté de Créteil, je séchais les cours d'histoire pour passer mon temps au tribunal qui était juste en face. J'adorais observer le grand théâtre de la vie. C'est incroyable ce qu'il se passe

là-bas. » Sans doute Fabrice Eboué est-il accusé de « rire de tout ». L'humoriste est sans filtre... Et le public en redemande. « Je ne me fixe aucune limite. En revanche, je sais que des propos sexistes, racistes ou homophobes ne sont tout simplement pas des blagues... » L'objectif de l'ancien protégé de Jamel Debbouze est clair : « Que le public passe un bon moment. »

Retrouvez l'interview complète de Fabrice sur notre site www.7apoitiers.fr



MUSIQUE

• Vendredi 19 décembre, à 20h30, concert « La famille Scarlatti et son temps », par Les Violons de Poche et l'Ensemble vocal du Bois d'Amour, à Notre-Dame.
• Samedi 20 décembre, à 19h, « La Fanfare en plastic », au foyer Guillaume d'Aquitaine, à Biard.

DANSE

• Vendredi 19 décembre, à 20h, « Le corps dansant expliqué aux parents », au Conservatoire à rayonnement régional de Poitiers.

THÉÂTRE

• Mercredi 17 décembre, à 20h30, match d'impro de la Ludi, à la Maison des Étudiants de Poitiers.
• Jeudi 18 décembre, à 20h30, « Si survivant il y a... », à la M3Q de Poitiers.
• Du dimanche 28 décembre au dimanche 4 janvier, « Contes d'hiver », par Evelyne Moser, au théâtre « Au Clain », 67 bis, chemin de la grotte à Calvin, à Poitiers.

CINÉMA

• Dimanche 21 décembre, à 16h, ciné-mômes : « Elfe », à La Hune de Saint-Benoît.
• Mardi 23 décembre, à 14h, « Princes et princesses », place Alphonse-Lepetit à Poitiers.
• Mercredi 24 décembre, à 15h, « L'Etoile de Laura », à l'Espace Mendès-France.

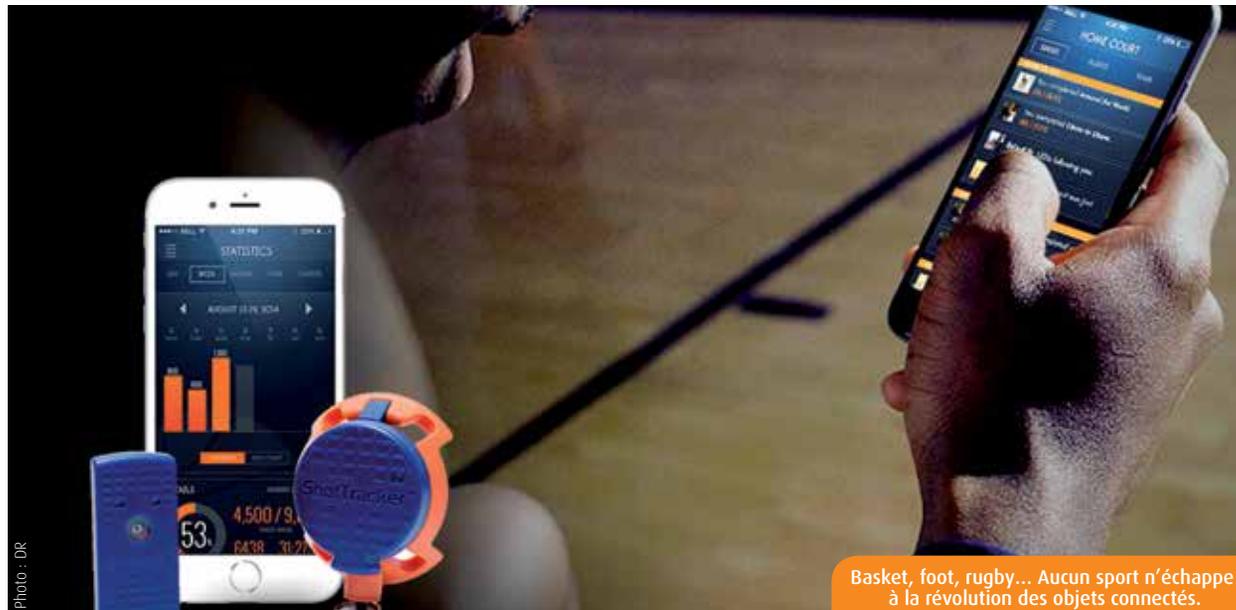
ÉVÈNEMENT

• Mercredi 17 décembre, de 17h30 à 19h30, dédicaces de Lorant Deutsch, à Auchan Poitiers Sud.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 16 janvier, « Réverie », photographies de Pierre Surault, à la MSA de Poitiers.
• Jusqu'au 20 Janvier, vente des aquarelles de Maddli au profit de l'ONG Initiative Développement, au restaurant « Le Bonheur est dans le thé » de Poitiers.
• Jusqu'à la fin décembre, mercredi, vendredi et samedi, de 16h à 19h, photographies de Laurent Prysmicki, 44, place Charles-VII.

Dans l'ère du sport connecté



Basket, foot, rugby... Aucun sport n'échappe à la révolution des objets connectés.

Basket, foot, rugby, tennis, course à pied... Aujourd'hui, aucun sport n'échappe à la folie des objets connectés. Amateurs ou professionnels, les usages sont différents, mais la recherche de la performance identique. Décryptage avec Arnault Saurois, maître de conférences associé à l'université de Poitiers.

Il en a recensé quatre-vingt-cinq. Quatre-vingt-cinq objets connectés dont les sportifs se délectent déjà ou qu'ils vont s'approprier dans quelques mois. Du t-shirt capable de mesurer la quantité et la qualité de la sueur en cours d'effort (donc la réhydratation nécessaire), aux lunettes de natation calculant le nombre de longueurs, en passant par le capteur accroché

à la raquette de tennis, le sport 3.0 s'invente tous les jours. « Ce ne sont que quelques exemples d'un marché beaucoup plus vaste », précise Arnault Saurois, maître de conférences associé à l'université de Poitiers et spécialiste en management du sport.

A Poitiers, on se souvient que le Caips^(*) avait permis à Brian Joubert d'optimiser son quadruple saut. On assiste aujourd'hui à une généralisation de la technologie des capteurs de force. Et les smartphones ne sont pas étrangers au déploiement de la mesure de la performance dans le sport de masse.

N'importe quel athlète du dimanche peut, à partir d'une simple appli, mesurer son temps de parcours, le nombre de calories perdues, retracer son parcours, se faire encourager par ses amis via les réseaux sociaux... « Les ordinateurs nous avaient tous assis, les

smartphones nous relèvent », avance encore Arnault Saurois.

LA BATAILLE DES DONNÉES

Dans l'histoire, la performance n'est pas le seul effet recherché. La technologie remet au centre du « jeu » les liens entre le sport et la santé. À écouter l'universitaire, un champ des possibles gigantesque s'ouvre devant les fédérations, même si la bataille sur le terrain des données s'annonce intense. « Demain, on vous proposera de rejoindre telle ou telle communauté de gens qui courent au même endroit et à la même heure que vous ! » De la communauté à l'individu, il n'y a qu'un pas que le sport connecté permet de franchir avec une simplicité désarmante. De là dire que chacun devient son propre coach (virtuel), Nicolas Cerisier n'y croit pas. Le... coach en trail et running admet toutefois que les objets connectés (GPS, montres cardio) sont « révolutionnaires »

en matière de suivi de l'athlète. « Avec des données fiables, on peut coacher à distance et adapter les séances. Ça, c'est un vrai progrès ! » Sur les bancs de touche, vous verrez peut-être, demain, des entraîneurs rivés à leur tablette. Grâce à un système de caméra, ils replaceront leur joueur dans l'instant. Et pourront même remplacer un joueur « cramé », dont le t-shirt connecté aura détecté des signes d'affaiblissement. Au rugby, Reebok planche même sur un bonnet connecté, dont la fonction serait de détecter le nombre de chocs reçus à la tête et ainsi prévenir un éventuel danger pour son propriétaire. Bienvenue dans l'ère du sport connecté ! Les geeks de tous poils s'en réjouissent d'avance.

^(*)Centre d'analyse d'images et performance sportive, fruit du partenariat entre le CNRS, l'Université et le Creps. www.outourdutrail.com

REPÈRES

PROJETS

Le basket dans la course

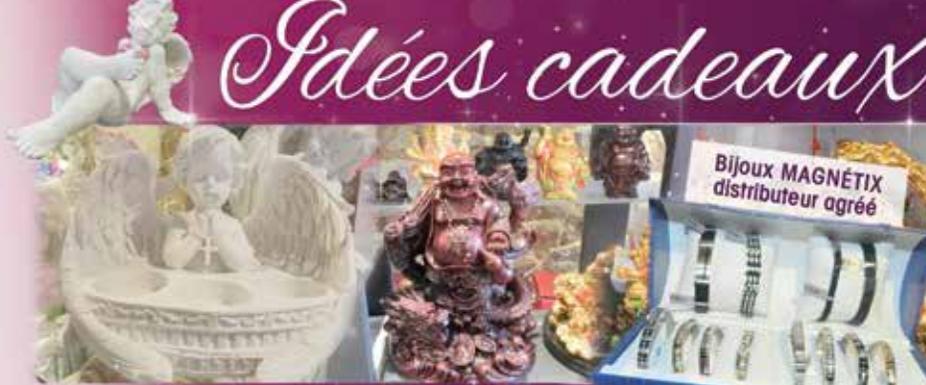


Photo : DR

Arnault Saurois s'en félicite, la France a une vraie carte à jouer dans les objets connectés liés au sport. Plusieurs pépites hexagonales tirent d'ailleurs leur épingle du jeu dans ce domaine. Si la moitié des « technologies » qu'il a recensées sont en cours de financement via des plateformes de crowdfunding, les autres existent bel et bien. Les tennismen amateurs et professionnels ont déjà testé le dispositif Babolat ou l'Artengo personal coach de Décathlon. En natation, la marque française -Arena a le sien aussi- par ailleurs lancé un lecteur MP3, mesurant la distance et décomptant le temps, le tout en musique. Dans le basket, après 94Fifty, Wilson a inventé son propre ballon intelligent, permettant à un coach d'analyser et rectifier la trajectoire de tir de ses joueurs. Autre produit très en vogue, le « Zepp », à utiliser au tennis, au baseball ou au golf. Le capteur suit les mouvements, en utilisant deux accéléromètres et un gyroscope trois axes. De là, plus de mille points de mouvement sont envoyés vers le processeur ARM, qui transfère les données, via Bluetooth, à l'application dédiée sur smartphone. Il vous en coûtera la modique somme de 149€. « Je l'ai testé au tennis et la précision n'est pas encore au rendez-vous, commente Arnault Saurois. Mais on va aller vers des systèmes de plus en plus précis et perfectionnés... » De la tête aux pieds, soyez-en certains, demain, vous ne ferez plus du sport comme avant.



Idées cadeaux



Bijoux MAGNÉTIX
distributeur agréé

En décembre
-30% sur les pendules

3, Place Charles de Gaulle - Poitiers - 05 49 88 68 17
www.spirit-esoterisme.com Spirit Ésotérisme

SOS FASHION

by 7 à Poitiers



RELOOKEUSE



COIFFEUR



MAQUILLEUSE

Nouvelle édition de « SOS Fashion » ! Chaque mois, nous proposons à l'un de nos lecteurs de gagner un relooking complet, en partenariat avec le centre commercial des Cordeliers, à Poitiers.

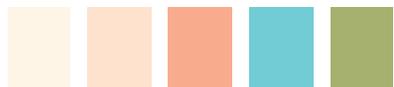
Fanny s'est portée candidate pour être relookée de la tête aux pieds. Nos trois experts poitevins, Alice, Yann et Audrey se sont occupés de sa métamorphose. La jeune mère de famille n'en revient toujours pas...

► Par Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

★ Alice, notre conseillère en image, applique la méthode de la « COLORIMÉTRIE » pour déterminer les tons qui flattent le teint de Fanny. La jeune femme est « **printemps intense** ».

SES COULEURS : beige doré, abricot, saumon, turquoise, kaki clair...

- Printemps intense -



Fiche d'identité

Nom : Fanny ★ Âge : 31 ans

Mère au foyer

Motivations : « À la suite de mes deux grossesses, je ne sais plus comment m'habiller et je ne prends plus vraiment soin de moi. J'ai besoin d'un coup de pouce ! »



★ En quelques minutes, Alice réussit à identifier la MORPHOLOGIE de cette pimpante maman. **Fanny est un V** : ses épaules sont plus larges que son bassin. C'est une silhouette dite « masculine ». Pour retrouver le « 8 » approprié au corps féminin, il faut rétablir les proportions : minimiser le volume en haut et en apporter au niveau de hanches.

LES FAUX-PAS À ÉVITER : les vestes à épaulettes ou à bretelles fines, qui soulignent le côté masculin de la carrure.



A proscrire : les top à rayures horizontales mettant l'accent sur la largeur des épaules.

A PRIVILÉGIÉ : les hauts neutres et unis, les robes droites et/ou fluides, qui rééquilibrent les volumes. Les jupes boules sont également un atout pour attirer l'œil sur le bas du corps.



• TOP DÉPART pour deux heures de shopping. **Fanny aimerait retrouver un look plus « glamour » et sophistiqué.** LE CONFORT RESTE SA PRIORITÉ, car la mère de famille court derrière ses enfants toute la journée ! Alice lui propose donc des robes féminines, mais faciles à porter. **Bon à savoir, pour ne pas paraître « vulgaire »,** évitez les décolletés plongeants et les tenues trop courtes.

Face au miroir, Fanny ne se sent pas franchement à l'aise. Le changement serait-il trop radical ? Alice lui suggère alors une jolie blouse fluide qui ALLÈGE LA SILHOUETTE. Associée à une jupe droite aux poches latérales, cette tenue permet à la fois de **marquer les hanches et de masquer une carrure « trop virile ».** Des bottes cavalières et des accessoires discrets subliment le tout. LE TOUR EST JOUÉ !



• **C'est le moment tant attendu de la coupe.** Fanny craint de se retrouver avec les cheveux courts et foncés. Yann rassure rapidement la candidate : ce n'est pas du tout son intention. Bien au contraire, **le coiffeur veut garder de la longueur.**

En revanche, il souhaite rendre sa COUPE PLUS « DYNAMIQUE ». Exit le châtain « passe partout », place au blond sexy, qui redonne du « PEPS » AU VISAGE de Fanny. L'expert utilise une méthode demandant peu d'entretien et permettant également d'éviter l'effet « racine ». **Le résultat est parfaitement naturel.**



Cerise sur le gâteau : LE MAQUILLAGE. **Fanny tente d'arrêter de fumer.** Pour rendre son éclat à un teint rendu grisâtre par des années de tabagisme, Audrey a une arme secrète. **Un sérum qui redonne vie à une peau « fanée ».**

Après avoir masqué les petites imperfections avec un fond de teint et du correcteur, Audrey agrandit le regard de la jeune femme, grâce à différents tons de fard à paupières. Une petite touche de gloss sur la bouche et C'EST TERMINÉ !

Une règle à respecter :

Les « fumeuses » doivent prendre grand soin de leur peau. Il est primordial d'appliquer quotidiennement une crème hydratante. C'est le b.a-ba !



BB Je suis vraiment super contente. Je ne m'attendais pas à devenir blonde ! BB Fanny

- UN IMMENSE MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES -

• Alice Toubas, « Alice et Vous », alice@aliceetvous.fr, 06 06 66 00 67 • Yann Pourrouquet, « Yann K », 12 boulevard Grand-Cerf, Poitiers, 05 49 41 87 17 • Audrey Arnaud, « Lamba Blanc », 2 rue Sadi Carnot, Poitiers, 09 83 09 86 22 • Galerie commerciale des Cordeliers, à Poitiers. • Astron Vidéo, rue Evariste-Galois, Jaunay-Clan, 05 49 46 52 82.

Retrouvez la liste des boutiques participantes sur notre site www.7apoitiers.fr



FLASHEZ-MOI POUR ACCÉDER À NOTRE VIDÉO

Le boss des « mat »

Quarante-cinq années de compétition, des centaines de parties disputées. À 68 ans, Jean-Jacques Chabeaud continue de pousser le bois, chaque semaine, à l'Echiquier poitevin.



Jean-Jacques Chabeaud, président de l'Echiquier poitevin, mise sur les jeunes pousses de son club.

Il n'a peut être plus le niveau de sa jeunesse, mais Jean-Jacques Chabeaud, 68 ans, n'en demeure pas moins un joueur d'échecs redoutable. Chaque semaine, il se joint à ses coéquipiers de l'Echiquier poitevin, à Buxerolles, pour affronter les meilleures équipes de la région. Depuis ses 23 ans, il pratique le jeu comme d'autres le football. Régulièrement, assidument et avec passion.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il s'y consacre à 100%. Depuis quelques années, il est président de son club. Cinquante licenciés, parmi lesquels vingt-cinq jeunes, auxquels il faut désormais transmettre les secrets de l'échiquier. Ses yeux s'illuminent lorsqu'il évoque, avec nostalgie, les débuts de Romain Edouard, formé au club et aujourd'hui membre de l'équipe de France. « Jeune, il était déjà extrêmement doué. Aujourd'hui, il affronte les mil-

leurs joueurs internationaux et voyage aux quatre coins du monde. » L'élève a dépassé le maître. Ou plutôt le professeur.

« Le grade de maître correspond à un niveau de jeu très élevé et n'est obtenu que par une poignée de joueurs, sou-

ligne Jean-Jacques Chabeaud. Les meilleurs éléments de notre club n'en sont pas très loin, mais ne décrocheront peut-être jamais cette consécration. » Romain Edouard, lui, est grand maître international. Autrement dit, la plus haute distinction pouvant être atteinte par un joueur d'échecs. Et quand certains attendent des années avant d'espérer y parvenir, lui l'a fait à 19 ans. L'enfant du pays est une fierté pour l'Echiquier poitevin et son président. Une fierté, mais surtout une motivation pour ce dernier, qui mise sur ses jeunes pousses pour atteindre les sommets. Cette année, l'équipe première du club, qui évolue en Nationale 4, associe des joueurs expérimentés, comme Jean-Jacques, à de jeunes talents, tel qu'Antoine Ducos, âgé de 9 ans. « C'est là toute la force de ce jeu, conclut le président. Il n'y a pas d'âge pour jouer aux échecs et aucune règle qui empêche les duels intergénérationnels. Je ne connais pas beaucoup d'autres disciplines qui permettent cela. »

Prochaine rencontre le dimanche 11 janvier face à Surgères, à partir de 14h15, salle Ravel de Buxerolles. Entrée libre.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Une vie amoureuse teintée de romantisme. Vous êtes plus actif et en forme. Dans le travail, vous alternez entre rien et trop.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Beaucoup de folie et de plaisir à deux. Votre capital santé connaît des hauts et des bas. Soyez plus organisé dans votre travail.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vos sentiments amoureux se trouvent décuplés. Une forme limitée par des faiblesses qui indiquent les limites de votre organisme. Vous avez besoin de sérénité et de concentration dans votre travail.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Côté sentimental, vous voyez plus clair en vous. Une sérénité intérieure va vous permettre de recharger vos batteries. Stabilité et paix dans le travail cette semaine.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous vivez vos amours en pleine quiétude. Votre métabolisme réclame plus de produits laitiers et de vitamine C. Dans le travail, vous créez des circonstances favorables.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Des choix sentimentaux s'imposent rapidement. Très bonne énergie cette semaine. Votre vie professionnelle est dans le secteur chance et créativité.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Votre vie sentimentale vous pousse à être plus honnête avec l'être cher. La forme revient en fin de semaine. De belles occasions professionnelles pour un envol positif.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre partenaire est votre meilleur allié en amour et en amitié. Vous avez de l'énergie à revendre en ce moment. Un accroissement d'activité chamboule le travail collectif. Restez attentif.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Mettez un terme à certaines situations qui compliquent votre vie amoureuse. Préservez-vous de l'ambiance électrique autour de vous, en vous reposant réellement. Faites rapidement le bilan de votre vie professionnelle pour avancer.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous pimentez votre vie amoureuse de belle façon. Respectez votre régime alimentaire pour garder la forme. De nouvelles responsabilités sont possibles, si vous les acceptez.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
En amour, vous êtes déraisonnable et passionné. Les énergies sont libérées et propices à l'activité. L'ambiance de travail est remuante et les efforts intellectuels sont favorisés.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous retrouvez la piste du désir et des sentiments partagés. Surveillez votre sommeil et votre système immunitaire. Votre vie professionnelle reste très active et pleine de nouveautés.

MOTS CROISÉS & SUDOKU

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

		7	2					9	
	3	2		1	4				8
	5	1					7		
6			5	4	8				2
		9					5	3	
9			7	8			2	5	
	2				6	8			

Difficile

HORIZONTAL : 1. N'ont plus que la peau sur les os. 2. Elle est du genre à chicaner. Gagne à table. Sortie brutale. 3. Voisin de la mangouste. 4. Os frontaux chez le cerf. On la suit à la lettre. Rassemblement éclair. 5. Vielle ville. L'absinthe en est un. 6. Tire vers le haut. Maison des touristes. Celui du bœuf s'ouvre en façade. 7. Personnifiées. Gai participe. 8. Ouvrière dans la rue. Si proches. 9. Cordes d'amarrage. Diode lumineuse. 10. Fait feu. Syllabe poétique. Marque du temps qui passe. 11. Eveillée. Son étude suscite l'analyse profonde. Acte d'autorité. 12. Activateur de libido.

VERTICAL : 1. Faisant tressaillir. 2. Berceau à champagne. Roulé. Passage au lit. 3. Soumis à la désarticulation. 4. Base arrière. Garde pour animaux. 5. Parasite. Hèle la belle. Marque la solidarité. 6. Aide à digérer. Baignoires à bulles. 7. Mis en bouche. Maladies en mouvement. 8. Prophète de l'Ancien Testament. Un vieux qui a du souffle. 9. Avoir au tournant. 10. Affection du sang. ONG d'ici. Encadre la gamme. 11. De sens opposés. Ancien variante de rouge. Premier en plaques. 12. Qui ralentit donc la réaction chimique.

PHOTO ▶ Antoine Paillard - redaction@7apoitiers.fr

La magie des fêtes

Chroniqueur photo depuis la rentrée, Antoine Paillard se penche sur une période propice à l'image : les fêtes de fin d'année.

Avec le vent frais de l'hiver, arrivent les tant attendues fêtes de fin d'année. Mais ce n'est pas une raison pour ranger bien au chaud, dans son placard, votre appareil. Bien au contraire !

Je vous parlais, il y a quelque temps, de la lumière. Si celle du soleil a disparu, des multitudes d'ampoules et autres Leds multicolores ont fait leur apparition. Il ne vous reste plus qu'à composer avec elles. Utilisez des guirlandes lumineuses ou des bougies pour faire un portrait en intérieur. Sortez, en vous couvrant, évidemment, pour profiter des magnifiques éclairages et décorations de la ville et réalisez de très beaux clichés de rue...

Un chocolat chaud fumant sur un marché de Noël, un flocon de neige qui vient se déposer délicatement sur la branche



d'un arbre... Toutes ces choses que l'on ne peut voir qu'en hiver sont autant de situations à capturer et sublimer ! Pour ce qui est des conseils techniques, n'hésitez pas à emmener, avec vous, votre trépied pour rester stable et éviter les flous de « bougé », en cas de faible luminosité. Emmenez aussi de quoi protéger votre matériel de la pluie

ou de la neige, s'il n'est pas tropicalisé. Ces petites bêtes n'aiment pas l'eau. Je vous souhaite à tous de très bonnes fêtes de fin d'année.

Et je vous attends, si vous souhaitez parler d'image, sur ma page facebook.com/AntoinePPhotos ou sur mon site Internet www.antoinepaillard.com, rubrique contact.

7 AU JARDIN

Pensez aux vieux arbres

Les vieux arbres, souvent centenaires, sont délaissés, ce qui ne les empêche pas de vous procurer fruits et ombrage, selon leur utilité. Les anciens tilleuls, cerisiers, poiriers, pommiers et autres, depuis des années auxiliaires de nos vies, ont besoin d'un coup de « pousse ». Un apport brutal de fumier leur serait néfaste, eux qui ont des habitudes de sobriété (azote = nitrate = pucerons). Il vaut mieux leur apporter les oligo-éléments qu'ils ne trouvent plus. Ils ont, depuis longtemps, épuisé tout le terrain qu'ils surplombent et qui, de ce fait, est vide de minéraux.

Pour chaque arbre, préparez un mélange de 2kg de basalte volcanique et 2kg de compost bien mûr tamisé. Avec une barre à mine, faites des trous de 40cm de



profondeur, à l'aplomb de la ramure externe. Versez une poignée du mélange dans le trou et recommencez tous les 50cm. Rebouchez avec de la terre. Le basalte riche en oligo-éléments est non soluble.

œnologie

Un réveillon au champagne ?

Après un parcours dans l'industrie aéronautique, Didier Perraud se consacre à sa passion du vin depuis 2007, un concept autour des grands crus, des vieux millésimes et de la gestion de cave.

La diversité des vins de Champagne (brut nature, rosé de macération ou d'assemblage, blanc de blanc, blanc de noir, assemblage des trois cépages, millésimé ou non...) permet un très large choix d'accords mets

et vins. Voici quelques idées pour votre réveillon... Le brut nature (ou champagne non dosé) permet d'aiguiser vos papilles gustatives. Il s'accommode très bien en apéritif ou pour accompagner les fruits de mer. Pour les huîtres, préférez également un champagne non dosé ou faiblement dosé, un brut blanc ou blanc de blanc (cépage Chardonnay). Le foie gras (poêlé, mi-cuit...) est un produit qui se marie parfaite-

ment bien avec le champagne, il faut s'orienter vers un spécimen plus vineux pour une bonne harmonie. Avec une belle viande blanche (un chapon par exemple), un millésimé des années 2000 à dominante Chardonnay fera parfaitement l'affaire. Avec une



viande rouge ou un gibier, un beau millésimé en blanc de noir (cépages Pinot Noir et Pinot Meunier) favorisera un bon accord.

Avec le fromage, selon son origine et son affinage, il faudra adapter son choix (un comté avec un blanc de blanc, un brillat-savarin avec un champagne

d'assemblage, un époisse avec un plus vineux). Pour le dessert, même si c'est souvent compliqué de terminer avec un champagne, orientez votre choix vers un rosé (bonne idée pour les desserts à base de fruits).

Bon réveillon à vous. Un dernier conseil : ne servez pas votre champagne à trop basse température !

Contact : dperraud@famouswineselect.fr Tél. 06 08 62 41 00.

JEUX VIDÉO ▶ Florian Rouges - redaction@7apoitiers.fr

The Binding of Isaac, la résurrection

Imaginez un Zelda 2D, dont l'action se situerait uniquement dans des donjons créés de manière procédurale. Chaque niveau contiendrait une salle aux trésors et un boss recelant des pouvoirs que votre personnage pourrait acquérir. Avec, il deviendrait plus puissant à chaque item ramassé. Des items qui peuvent également affecter le gameplay même du jeu,



en changeant l'effet de vos larmes. Car oui, vos armes sont ici vos larmes, donnant un effet « shoot-em-up » à l'ensemble ! « Tbol » fut encensé par les critiques et les joueurs lors de sa sortie, en 2011. Cette version est donc une réadaptation du jeu d'Edmund Mc Millen, avec de nouveaux ennemis, plus d'objets -et donc d'effets sur votre personnage-, une nouvelle bande-

son absolument magnifique, et une « rejouabilité » toujours aussi dingue. Chaque niveau étant créé de manière quasi-aléatoire, c'est à chaque fois une nouvelle partie qui vous attend ! Alors, soyez prêts à en découdre avec Mom, la tâche sera ardue...

The Binding of Isaac Rebirth. Tarif : 15€ sur Steam. Plateformes : PlayStation Vita, OS X, Linux, Microsoft Windows



Magie de l'Esprit

BOUTIQUE ÉSOTÉRIQUE
184 Grand Rue 86000 Poitiers

05 17 84 17 70

www.magiedelesprit.com
contact@magiedelesprit.com

Ouvert de 10h à 19h,
sans interruption du mardi au samedi.



Film de Peter Jackson avec Martin Freeman, Richard Armitage, Evangeline Lilly (2h24).

▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Le Hobbit, épilogue épique

Suite et fin des aventures de Bilbon Saquet. S'il souffre de quelques incohérences scénaristiques, le troisième volet de la saga Le Hobbit n'en demeure pas moins époustouflant.

En cette fin d'année, le dernier volet de l'adaptation cinématographique de l'œuvre de J.R.R. Tolkien, « Le Hobbit : La bataille des cinq armées » était très attendu par les fans. Au fil des deux premiers actes, les aventures du petit hobbit Bilbon Saquet sont devenues incontournables. Synonymes de visuels à couper le souffle, de suspense et d'émotion. Pour ce troisième volet, le réalisateur Peter Jackson a sorti le grand jeu. 3D par-

faitement exploitée, bande-son (comme toujours) épique, effets spéciaux hallucinants... Seul petit reproche à formuler au réalisateur : quelques faiblesses dans le scénario, qui rendent certains passages peu crédibles, voire incohérents. On le savait, la bataille des cinq armées devait assurer la transition entre les sagas Hobbit et Seigneur des Anneaux (dont les histoires se suivent dans l'œuvre originale, ndlr). Saluons les nombreux clins d'œil et la présence de personnages mythiques de la saga, qui a fait connaître Tolkien. Avec une durée de (seulement) 2h24, on en viendrait presque à rester sur notre faim. Mais soyons honnête, l'épilogue tant attendu n'a pas déçu.

Ils ont aimé... ou pas



Marc, 20 ans

« J'ai trouvé que c'était le volet le plus réussi de la saga. J'aurais tout de même apprécié une version plus longue, avec davantage de détails sur ce qui se passe dans la vie des personnages entre Le Hobbit et Le Seigneur des Anneaux. »



Solange, 19 ans

« Je n'avais pas lu le livre, du coup j'ai profité au maximum du suspense imposé par le réalisateur. J'ai été tenue en haleine de bout en bout, c'était vraiment excellent. Un petit bémol sur la 3D, qui n'est pas toujours appropriée. »



Amélie, 21 ans

« Ayant lu le livre, je connaissais parfaitement l'histoire. J'ai trouvé que l'adaptation n'était pas forcément très fidèle. Certaines scènes ne correspondent pas au récit original. Mais de manière générale, j'ai passé un bon moment. »



A gagner
10
places



7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à la projection du film «La famille Bélier», dès le mardi 23 décembre, au CGR Castille.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 16 au lundi 22 décembre inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Producteur d'émotions

Par **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr



Thomas Schmitt. 48 ans. Partage son temps entre Poitiers, Montmorillon et Paris. A produit « Elle s'appelle Sabine », au côté de Sandrine Bonnaire. Un hommage émouvant à sa petite sœur autiste. Une histoire familiale dont ce fils adopté se sent très proche. La sienne d'histoire mériterait un long-métrage...

Il a quitté Canopé pour mener sa barque sur des eaux plus personnelles. Il s'est « découvert » une envie folle de créer sa propre boîte de production, à l'horizon des premiers jours de 2015. Avec, à l'esprit, le goût de l'aventure. Thomas Schmitt émerge à 48 ans. L'âge de l'accomplissement. L'âge de l'introspection, aussi. Parmi ses projets phares, le producteur porte l'ambition de... réaliser un portrait de sa mère Louise et du château de Pruniers, sis à Pindray. Depuis 1969 et son rachat « en ruines », le château-

fort du XI^e siècle a été le théâtre d'un intense ballet artistique. Tant de souvenirs égrenés, tant de « belles rencontres » justifient au moins « un docu », que son réalisateur aimerait intituler « Un château en partage ».

Son demi-frère qui habite New York s'y est marié, sa sœur Justine -Vancouver- a choisi la destination pour son voyage de noces. Bref, l'ancienne bâtisse, aujourd'hui chargée de milliers de souvenirs, mérite qu'on s'y intéresse. Le berceau familial de la famille Schmitt a quasi-aimanté des jazzmen de la trempe de Francis Paudras, Maurice Vander, Eddy Louis ou Johnny Griffin. « Ce château me donne des repères, je suis très enraciné à Pindray ! », admet ce fils de résistant. Un enracinement d'autant plus profond que Thomas Schmitt a été adopté, à Londres. Il avait à peine deux semaines, lorsque ses parents biologiques l'ont confié aux bons soins de Paul et Louise Schmitt.

L'ancien fils de pub sait tout de son histoire. De cette mère écrivain au Canada, Joan Hag-

gerty, un temps proche du Prix du Gouverneur -l'équivalent du Goncourt- grâce à « L'invitation ». De ce père guitariste de musique cajun, déjà aperçu au château en concert. À l'heure de regarder dans le rétroviseur, Thomas ne donne pas dans la confiance aigre-douce. À l'entendre, il aurait « presque trop de repères », avec cette double famille si aimante et, en même temps, tellement anticonformiste. Son besoin de reconnaissance vient sans doute de là et contraste avec sa volonté de se « cacher derrière les autres », comme producteur.

« PRESQUE TROP DE REPÈRES »

« Disons que je n'ai pas trop de mal à me projeter dans les histoires des autres. Ce fut le cas notamment avec Sandrine Bonnaire... » Incontestablement, le sommet de sa carrière ! Avec « Elle s'appelle Sabine » (2007), la comédienne et réalisatrice a touché le grand public. Pendant plusieurs mois, Thomas a plongé au cœur d'une vie « brisée »

par l'autisme. Le tournage s'est effectué en Charente, dans la plus grande discrétion, « avec un cadreur et un preneur de son ». Pas de flonflons ni de pathos, juste le regard d'une grande sœur sur sa « cadette différente ». Discrétion et attention. Deux qualités dont cet amoureux de Truffaut, Rohmer et Godard peut se prévaloir.

De ses débuts dans la pub, la télé et le cinéma, au milieu des années 80, à ses futurs projets, Thomas Schmitt tisse le fil d'une indéfectible pas-

sion pour le Septième Art. « J'ai chopé le virus et j'ai du mal à m'en séparer ! » Son prime coup de cœur fut pour un long-métrage tourné à Santiago, par l'un de ses amis, Juan Vicente Araya. « Pas si loin d'Andromède » raconte l'histoire dramatique d'un retour d'exil et révéla, en son temps, Sergio Hernandez. Il y participa, en réunissant des fonds du Crous, du ministère de la Jeunesse... Déjà producteur !

Dix-sept ans après sa sortie, l'intervenant à la faculté de Paris III entend le réhabiliter. C'est l'un de ses (nombreux) projets...

« Ce qui me pousse, c'est aider les autres à réaliser leurs désirs. » À n'en pas douter, le sien passera forcément un jour par la réalisation. Ce serait une forme d'accomplissement sur laquelle Thomas ne cracherait pas, même si l'argent, pour lequel il n'a que peu de goût, ne constituera « jamais un moteur ».

Et pour sa fille de 13 ans, alors, quelle ambition particulière nourrit-il ? « Elle hérite d'une chouette famille française et anglo-saxonne, c'est une chance. Je suis content de lui transmettre cette aventure, dont elle pourra plus paisiblement tirer les fruits. » Une allusion à peine voilée à ce « besoin de reconnaissance » éternel. Un jour viendra où Thomas Schmitt ne l'éprouvera plus. Peut-être le jour de la sortie d'« Un château en partage ».

« DISONS QUE JE N'AI PAS TROP DE MAL À ME PROJETER DANS LES HISTOIRES DES AUTRES. »

Noël...
cette année, j'y crois !

VINS - BIERES
WHISKIES - SPIRITUEUX
COFFRET CADEAUX



2 magasins à Poitiers :

- 31 RTE DE PARTHENAY (DEMI-LUNE) / 05 49 37 93 64
- 189 AV DU 8 MAI 1945 (FACE AUCHAN SUD) 05 49 45 18 61



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, A CONSOMMER AVEC MODERATION